

Une journée de la campagne de Syrie

par M. H. HALTON

M. Halton, correspondant de guerre, raconte les aventures vécues en une seule journée alors qu'il escortait les forces alliées dans la campagne de Syrie.

Dessin de
John Scott



"Une fois, une ambulance s'arrêta à côté de nous, elle était conduite par une Anglaise qui nous demanda où était le poste de secours le plus rapproché."

COMME le soleil se levait en cette journée qui devait voir le commencement de la bataille de Damas, je m'étais et je sortis du véhicule dans lequel j'avais passé la nuit. Nous étions alors dans un petit village arabe du nom de Gerar-bab — que les Anglais avaient baptisé "Rhubarbe". Je pris plaisir à regarder le soleil poser ses rayons roses sur le cime neigeux du mont Hermon. J'étais plus excité qu'à l'ordinaire. J'avais nettement l'impression que je verrais une bataille ce jour-là, mais je ne me rendais nullement compte à ce moment-là que je vivrais des heures angoissantes comme jamais auparavant dans ma vie.

Les forces des Français libres, des Britanniques, des Hindous et des Australiens combattaient en Syrie depuis deux semaines. C'était un pénible devoir que d'attaquer les Français de Vichy qui défendaient la Syrie mais il fallait le faire, et rapidement. Les Allemands s'étaient emparés de l'île de Crète et ils commençaient à s'infiltrer en Syrie. En l'espace de quelques semaines, les forces impériales du Moyen-Orient qui défendaient la Palestine, Suez et l'Égypte auraient eu à faire face à de puissantes armées allemandes et à l'invasion nazie attaquant de la Syrie, leur barrant la route de la Turquie. Dès les premiers jours de juin, les forces alliées traversèrent le Jourdain. Après deux semaines de rudes combats, nous nous étions rapprochés de Damas de 60 milles et nous étions prêts à attaquer la petite ville de Kiswa, une espèce d'oasis, ce qui devait nous donner accès à des hauteurs dominant la ville même de Damas.

Sur le lac Galilée

Durant les deux premières semaines de la guerre, j'avais établi mes quartiers à Tibériade, sur le lac Galilée. Je me rendais au front le matin et j'en revenais le soir afin d'envoyer mes dépêches de Nazareth. Mais en cette occasion, nous nous étions rendus au front le soir et nous y étions restés toute la nuit afin d'être sur les lieux lorsque l'attaque serait déclenchée. C'était un dimanche matin.

Nous étions trois, un lieutenant des forces françaises libres nommé Paul, un capitaine d'un régiment de chars d'assaut britannique et moi-même. Afin de parvenir au point où nous nous trouvions, nous nous étions alors rendus au nord-est du village de Kuneitra occupé par un fameux régiment de Londres, puis au sud-est du village de Meskine où les Français libres avaient leur principal hôpital de campagne, puis nous étions arrivés dans ce village surnommé "Rhubarbe" où le général LeGentilhomme, commandant des Français libres, avait ses quartiers généraux. Nous avions été témoins de plusieurs sanglants engagements à cet endroit.

Notre voyage avait été un véritable cauchemar. Aucune lumière n'était permise et la route était remplie de transports. Des centaines de camions transportaient des hommes, des munitions, des ravitaillements qui étaient disposés dans les champs. Nous avions quitté la route et après de nombreuses difficultés, nous avions réussi à découvrir les quartiers généraux du général anglais qui commandait les troupes hindoues composées de braves Sikhs, Pundabs et Rajputanes qui devaient attaquer Kiswa le matin venu. Le général nous fit voir ses plans d'attaque sur des cartes militaires placées sur sa table de travail. Après, nous avons filé en direction de "Rhubarbe" afin de rencontrer le général LeGentilhomme. Le commandant en chef des Français libres reposait sur un lit. Il avait été blessé à un bras par un éclat d'obus mais il avait encore la haute direction des opérations. Petit de taille, il n'en avait pas moins une grande réputation de bravoure. "C'est un beau type", disaient ses soldats, "très gentil et d'une grande valeur."

"Vous pouvez aller où vous voudrez", nous dit-il. "Sur la gauche, un petit détachement de Français libres est chargé d'enlever les deux villages à gauche de Kiswa; les Hindous doivent attaquer au centre, c'est la partie la plus importante du plan établi, ou vous pouvez aller sur la droite avec Collet qui doit tenter de contourner la ville de Damas avec la Légion étrangère."

Nous travaillions ferme à réparer le pneu quand un Messerschmitt apparut au dessus de nous. Il nous attaqua. Il profita du soleil qui était déjà haut pour ne pas être vu de notre groupe. Avec l'enfer qu'il y avait autour de nous, nous ne pouvions entendre son moteur et ses mitrailleuses jusqu'à ce qu'il fût rendu à quelque 300 verges du point où nous nous trouvions. En l'apercevant, nous nous sommes jetés à plat ventre à côté de l'automobile. Je me demande encore aujourd'hui comment il se fait que

Pour suivre Collet — ce brave officier qui avait quitté les Français de Vichy pour se joindre à nos forces — il m'aurait fallu parcourir un terrain difficile pendant une journée et une nuit; je choisis d'escorter les Hindous dans l'attaque principale.

A notre réveil, au lever du jour, notre première tâche fut de camoufler notre voiture, une vieille automobile de marque américaine que nous avions trouvée à Tibériade et que nous avions louée pour une bouchée de pain.

La crevalson d'un pneu et l'apparition soudaine d'un Messerschmitt nous empêchèrent de voir la première attaque sur Kiswa qui devait avoir lieu à 8 heures a.m. Nous étions à deux milles de distance lorsqu'elle eut lieu. Poursuivant notre route, nous sommes tombés au milieu d'un barrage ennemi à deux milles de Kiswa. Un pneu creta précieusement au moment où nous tentions de traverser le barrage. Nos canons tiraient de l'arrière. Nous étions positivement pris entre deux feux, ce qui n'est pas intéressant et encore moins rassurant. L'ennemi utilisait des canons 75. Les obus tombaient drus autour de nous. Parfois, un camion de transport était atteint et sautait. Puis, à un certain moment, nous avons dû subir des attaques de l'aviation ennemie.

Nous travaillions ferme à réparer le pneu quand un Messerschmitt apparut au dessus de nous. Il nous attaqua. Il profita du soleil qui était déjà haut pour ne pas être vu de notre groupe. Avec l'enfer qu'il y avait autour de nous, nous ne pouvions entendre son moteur et ses mitrailleuses jusqu'à ce qu'il fût rendu à quelque 300 verges du point où nous nous trouvions. En l'apercevant, nous nous sommes jetés à plat ventre à côté de l'automobile. Je me demande encore aujourd'hui comment il se fait que

nous n'ayons pas été tués sur place. Notre voiture portait de multiples marques de balles.

"Venez vite", cria Paul, "il va revenir". Nous avons quitté la route. Nous n'avions pas beaucoup plus de protection mais tout de même, nous avions une espèce de sécurité. L'avion tourna en cercle et attaqua à plusieurs reprises avec ses mitrailleuses. Je me blessai les genoux avec les épines d'une plante près de laquelle je me trouvais. Je me disais intérieurement: "Je me demande pourquoi je suis venu ici." Le Messerschmitt revint une fois de plus. En même temps, des bombardiers ennemis arrivèrent et laissèrent tomber leurs engins meurtriers non loin de l'endroit où nous nous trouvions. Quelques camions furent atteints et sautèrent. Un camion chargé de munition prit feu et les multiples explosions qu'il fit entendre faisaient songer aux feux d'artifice du 4 juillet.

Silence pénible

Les avions disparus à l'horizon, nous avons changé de roue afin de continuer la route. Il valait mieux avancer que reculer. A tout événement, nous étions venus voir une bataille. Probablement que mes deux compagnons, comme moi-même, avaient songé à virer de bord mais personne ne songe à faire une suggestion du genre en pareille circonstance, ou du moins ne tient pas à en parler le premier.

Nous avons caché notre voiture sous un arbre dans un bois un demi-mille plus loin. Le bois était rempli de camions, de blessés et de signaux. Nous pouvions entendre le bruit des mitrailleuses à Kiswa et grâce à nos

lunettes d'approche, nous pouvions voir des soldats ennemis évacuant les lieux. Plusieurs fois, nous avons vu des hommes tomber sur la route. Une fois, une ambulance s'arrêta à côté de nous, elle était conduite par une Anglaise qui nous demanda où était le poste de secours le plus rapproché. De l'ambulance venaient les gémissements de soldats blessés. "Regardez-les! Regardez-les!" dit la femme. Je n'eus pas le courage de le faire.

Des colonnes de fumée et de sable s'élevaient dans Kiswa et autour pendant que les obus de 25 livres de notre artillerie tombaient drus sur la route et sur les environs du village. Mais pendant un certain temps, à Kiswa même, tout fut tranquille et il était difficile de croire qu'il y avait encore là des hommes qui avaient combattu pendant plusieurs heures auparavant.

Nous avons alors décidé de marcher sur une distance de deux ou trois kilomètres, sur notre gauche, à travers de vastes champs, dans la direction des unités françaises libres qui avaient déjà pris un petit village et qui s'apprêtaient à en prendre un autre.

Nous sentions la mort tout autour de nous en nous rendant à ce village. Cependant, nous étions assez en sécurité. L'ennemi tirait sur nos troupes, notre artillerie tirait sur l'ennemi, mais nous étions à l'intérieur d'un cercle de feu. J'avais l'impression de me trouver au milieu d'une oasis au centre d'un enfer. Nous n'étions pas à la portée des mitrailleuses de l'ennemi, exception faite toutefois du deuxième village que les Français libres voulaient occuper. L'ennemi qui se trouvait encore là ne semblait pas vouloir s'occuper de nous. Suant sous un soleil ardent, nous rampions dans

les champs, nous cachant où nous pouvions afin d'arriver à notre objectif.

Il régnait un silence de mort dans le premier village dont nous approchions. Le silence peut parfois vous mettre aussi mal à l'aise que le tapage de la canonnade. Quelqu'un nous avait dit que le village était maintenant en notre possession mais si notre informateur avait fait erreur! Nous étions maintenant près d'une maison blanche. Longeant le mur, nos revolvers à la main, nous étions prêts à toute éventualité. Nous avons entendu chanter une poule. Nous avons vu une mule morte. Tout à coup, un cri joyeux qui nous surprit plus que les Messerschmitt quelques heures plus tôt sur la route: "Comme, Paul, tu es rendu ici?"

Nous avons alors aperçu un officier français sur un balcon. Il riait à gorge déployée. Il avait des lunettes d'approche dans les mains. C'était le major Jean, un fameux bataillonier qui dirigeait les Français libres dans l'attaque organisée sur le flanc gauche du front. Nous l'avons rejoint et l'avons trouvé en compagnie d'autres officiers. Ils nous donneront de l'eau froide, ce qui fut fort apprécié. Puis, ces officiers nous firent le récit de l'attaque.

"J'ai envoyé la plupart de mes hommes là-bas sur la hauteur que vous apercevez" dit le commandant français. "Je n'ai gardé qu'un peloton avec moi et j'attends l'arrivée d'un autre peloton, des fusiliers marins, ceux-là. Lorsqu'ils arriveront, nous reprendrons la route afin de prendre l'autre village que vous voyez là-bas. Voulez-vous venir avec nous?"

Nous avons alors jeté un coup d'oeil sur la route conduisant à l'autre village qui n'était qu'à environ 500 verges de l'endroit où nous nous trouvions. Je demandai: "Vous songez à prendre ce village avec seulement deux pelotons, mais vous badinez, mon commandant?" — "Pas du tout", dit-il, tout souriant. "Mais où sont donc mes fusiliers marins?"

Les deux pelotons partirent à l'heu- (Suite à la page 4)

re annonce dans
Soleil est un
age de succès

RIX: TROIS CENTINS

HEC

ont réussi à arrêter
ir un front de dix
ejecter l'ennemi à
général Henry
commandant
déclare:
maîtres
on".

la Presse Associée
seurs de Singapour se
jeter à la mer les im-
rquées dans l'île main-
un front de 10 milles
ves de la côte occiden-

SITUATION

situation, a déclaré le
net, commandant des
si le secteur pour son
rière.
ligne et nous sommes
vi, espérons-nous, per-
rître du terrain perdu."

de Singapour, on assure
L'ny aura pas de "reddition"

DEBARQUEMENT

ingapour, 9 (P.A.) — Les Ja-
ais sont débarqués dans l'île
Singapour à 11 heures hier
sous la protection d'un grand
age d'artillerie entre Sungei
nli et Pasir Laba, à l'ouest
étroite chausse maintenant
uite qui reliait Singapour à
esqu'île Malaise.
nos troupes avancées ont été
uées à certains endroits et
à eu quelques infiltrations
ennemi vers l'est, dit le com-
mandant.

Une action offensive est en
s pour balayer l'ennemi.
s n'ont pas encore reçu les
Rais de cette offensive.

On n'indique que l'ennemi
tent de débarquer ailleurs
ing du détroit de Johore,
les officiers britanniques
et que les bombardiers et
seurs japonais attaquent
positions partent depuis
le.

COIRES DANS L'AIR

8 chasseurs Hurricane ont
l'air pour intercepter les
eurs japonais et on apprend
surce officielle qu'ils ont
in un plus grand nombre
aux ennemis que jamais au-
vis de l'île assésée.

Tout le ont descendu trois
ni-être six avions ennemis
ont endommagé 13 autres.
vions britanniques ont aussi
ille et endommagé un ve-
e japonais et sont tous ren-
indemnes à leur base, dit
muniqué.
victoires aériennes d'au-
"ont porté à 73 le nom-
des avions japonais abattus
issus de Singapour. Vingt-
autres ont été détruits
le probablement abattus.

despêches du front disent
le secteur où les Japonais
ffectue leurs débarquements
teuu par des troupes austri-
ques, qui soutiennent le gros
attaque ennemie, mais sont
par des troupes anglaises,
lises et hindoues ainsi que
les volontaires chinois.
idio-Tokio a prétendu que
aponais avaient débarqué
bars sur l'île de Singapour
nsolidant leurs positions
un feu intense.

ÉGAGES

partie de la côte que les
ais ont choisie pour débar-
quer est bordée de mangroves
de mangliers et elle est
lue par des fortifications
bites à la hâte et protégées
ont les plus vulnérables
es réseaux de barbelés et
es obstacles.

Premier débarquement fut
ce matin par le comman-
Jaccoulet suivant
nemi a réussi à débar-
ner force sur les riv. occi-
de l'île de Singapour
il dernière. Nos troupes
ent actuellement. La ba-
continue."

HALANDS

presure que les Japonais
ploie des échalands d'im-
pour traverser le détroit,
à partie occidentale a
d'un mille de largeur à
s endroits, mais le com-
de ne donne pas de détails
sique pas comment la
s évolue.

semi a déclenché son as-
cèlement 10 jours après
dernières troupes britan-
nissent été retirées de la
île de Malacca, on pen-
se semaines, elle recule-
ment devant les
ls depuis la frontière au-
usqu'au détroit de Johore,
tance de plus de 100 mil-
lui fut précédé d'un bar-
artillerie qui débuta hier
continua sans arrêt tou-
ournée et toute la nuit,
anous et des mortiers de
l'ère faisaient tomber une
à la page 17, 48, 50.]

DEMANDES de CORRESPONDANTS

Billet doux

SIGNES DES TEMPS

Lorsqu'un ministre jette sa portefeuille à la face d'un chef indigne de gouverner, c'est qu'il a des électeurs qu'il représente et qu'il ne peut pas se permettre de se laisser aller à un geste de mépris. Le geste de l'honorable Robert Laurier est donc l'expression de l'ingratitude de nos compatriotes ou de l'absence de tact devant les tours d'acrobatie politique auxquels s'exerce le bouffon "Mitch" Hepburn. Mais M. Laurier reçoit au moins l'approbation publique d'un grand nombre de ses anciens collègues, qui d'instinct indirectement son premier ministre, en repudiant la liaison qu'il a offerte au leader. M. Arthur Meighen, le dernier, M. Nixon dit que serait une calamité nationale s'il était élu député de York. C'est un gros mot à lâcher à Toronto, foyer du fanatisme et de l'impérialisme sectaire. Ce geste gèle la face livide de Hepburn avant de marquer le front de l'homme néfaste auquel on ne peut pardonner que d'être né. Québec doit un témoignage de respect d'approbation à M. Robert Laurier — il le recevra ce soir même — il conviendrait de faire naître une occasion de mai fêter aussi la gratitude du Canada français pour la solidarité qui lui promet M. Nixon, lequel il s'agit de voter contre la conscription.

MENUS PROPOS

Qui a tué le boia?
Toronto se convertit.
Meighen la Calamité.
La comédie en redemande.
Siton est toujours en Dufour.
Le 15 mars, Hillier mourra de Hepburn sera jeté par-dessus.
Les talons cubains attirent la lion.
M. Ralston bat le record de l'opinion.
Ce qui se passe dans les îles d'Inde.
Pour donner l'espace, il faut le temps.
Les retardataires sont pris à pas venir.
Les gens bons de York tiennent leur réputation.
Les raisons du cœur valent celles de l'esprit.
Henri Bourassa ne fait pas ce que les autres esprits indépendants.
Les profiteurs veulent qu'on augmente le grand lot.
Le Japon sait tirer parti de la route que les États-Unis lui vendent.
Si M. Halsey avait écouté ou discuté de son chef, il aurait évité le plus tôt possible une solution un expédient dilatoire.

AVIS AUX ELECTEURS

On demande aux journaux d'appeler aux électeurs ou électrices de Québec-est de se présenter à leur carte d'inscription nationale, le jour de la votation. C'est le meilleur moyen d'identification pour le candidat. On ne peut pas se présenter en charge polémique et le représentant d'un candidat pose des questions personnelles qui se présenteront à voter. Si on en juge par le fait que l'on a vu dans les assemblées publiques, au cours de cette campagne électorale, la journée d'aujourd'hui se passera sans incident prévu. D'ailleurs, les autorités ont à ce que l'accès des bureaux de votation soit facile. On ne fera pas la formation de groupe pouvant gêner les mouvements électoraux. Des 40.000 électeurs inscrits sur les listes, il y en aura habituellement plus de 30.000 qui devront exercer leur droit de vote. C'est dire que, pour prévenir l'encombrement, les gens qui se présenteront de bonne heure pour voter ou pour assister à un rassemblement public se chargeront de la protection de leur vote. Au besoin public se chargera de la protection de leur vote. Au besoin public se chargera de la protection de leur vote.

PAUL JACQUES BURY

PAUL JACQUES BURY, 2044, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

JEUNE HOMME

JEUNE HOMME instruit, 18 ans, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

YVON PARENT

YVON PARENT, ex-Québec, poste restante, Station N. Montréal, désire correspondants distingués de 18 à 24 ans; photo si possible; réponse assurée.

JEANNE D'ARC MAILLOT

JEANNE D'ARC MAILLOT, 2044, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MARY CHURCHILL

MARY CHURCHILL, Rivière Malaise, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

JEAN PIERRE BELANGER

JEAN PIERRE BELANGER, Isle-Verte, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MADLEINE DUBOIS

MADLEINE DUBOIS, 101, Rivière-du-Loup, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

FRANÇOIS

FRANÇOIS, 15, rue Fraser, Rivière-du-Loup, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LYSLE CHENEY

LYSLE CHENEY, The Glades, Westmoreland, N.B., désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ANDRÉ ST-CYR

ANDRÉ ST-CYR, 27, rue St-Roch, LaSalle, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MICHELLE DE GIUSE

MICHELLE DE GIUSE, 509, 3ème Avenue, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ROSE

ROSE, 74, 1ère Rue, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ANNETTE CHARBONNEAU

ANNETTE CHARBONNEAU, 1441, St-Jacques, Montréal, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ANNABELLA

ANNABELLA, 401, 1ère Rue, Malabar, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

SIMONE BOLDUC

SIMONE BOLDUC, Malabar, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LOUISETTE D.

LOUISETTE D., Montmagny Station, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

REINE DES FLEURS

REINE DES FLEURS, 37, Laurier, Trois-Rivières, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MARIA HELENA

MARIA HELENA, 46, St-Famille, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PRINCE CHARMANT

PRINCE CHARMANT, 11, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PAUL MARCI

PAUL MARCI, 11, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

TINO ROSSI

TINO ROSSI, St-Jacques, Charlevoix, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LAURENT DION

LAURENT DION, 606, Côte Nord, à St-Norbert, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

COEUR FIDÈLE

COEUR FIDÈLE, 21, St-Jacques, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

BENJAMIN AUBERT

BENJAMIN AUBERT, New-Richmond, Station, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

CARMEN BEAUBIEN

CARMEN BEAUBIEN, Villeneuve, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ARTHUR S.

ARTHUR S., 5, rue Nelson, Kénogami, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LOUIS BEAUDOUIN

LOUIS BEAUDOUIN, Université d'Ottawa, Ontario, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

GABY MARTIN

GABY MARTIN, 101, St-Joseph, Notre-Dame de Roberval, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

CECILE

CECILE, 1902 Terminal, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MARCOU

MARCOU, Manonville, 2, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MIREILLE

MIREILLE, 39 1-2, 10ème Rue, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

BABY SANDY

BABY SANDY, Lytton Station, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LIBERTÉ

LIBERTÉ, poste restante, St-Roch, Trois-Rivières, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LATHIE LORAN

LATHIE LORAN, The Glades, Westmoreland, N.B., désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

FRANCINE

FRANCINE, 8, rue St-Georges, Mont-Joli, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ANNABELLA

ANNABELLA, 401, 1ère Rue, Malabar, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

SIMONE BOLDUC

SIMONE BOLDUC, Malabar, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LOUISETTE D.

LOUISETTE D., Montmagny Station, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

REINE DES FLEURS

REINE DES FLEURS, 37, Laurier, Trois-Rivières, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MARIA HELENA

MARIA HELENA, 46, St-Famille, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PRINCE CHARMANT

PRINCE CHARMANT, 11, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PAUL MARCI

PAUL MARCI, 11, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

TINO ROSSI

TINO ROSSI, St-Jacques, Charlevoix, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LAURENT DION

LAURENT DION, 606, Côte Nord, à St-Norbert, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

COEUR FIDÈLE

COEUR FIDÈLE, 21, St-Jacques, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

JEANNE THERIAULT

JEANNE THERIAULT, St-Pascal de Kamouraska, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PAUL TROTTEUR

PAUL TROTTEUR, RCAF Youth's Training School, 1232, N. D. des Anges, Charlevoix, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

L. M. BOUCHARD

L. M. BOUCHARD, E-3012, No 3rd Coy, Can. Forestry Corps, Canadian Army Overseas, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

SIMONE SIMARD

SIMONE SIMARD, Garswood Co. Latiche, 500, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

G. SIMARD

G. SIMARD, Garswood Co. Champlain, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ALBERT LAFLEUR

ALBERT LAFLEUR, 134, de Montigny, Montréal, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ROMAIN LEPAGE

ROMAIN LEPAGE, Pointe Ste-Anne de Montserrat, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

NINO MARTINI

NINO MARTINI, poste restante Lévis, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

LIBERTÉ

LIBERTÉ, poste restante, St-Roch, Trois-Rivières, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

VASSIA KASSAN

VASSIA KASSAN, 101, St-Georges, de Beauport, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

OMER GODBOUT

OMER GODBOUT, Clora, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

DENISE LANGLOIS

DENISE LANGLOIS, 291, Trois-Rivières, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

DIOGENE

DIOGENE, 187, St-Georges, de Beauport, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

EDNA DOWEN

EDNA DOWEN, St-Louis de Baygon, Dorchester, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ANDRÉ MARTIAL

ANDRÉ MARTIAL, Rivière Maillois, Charlevoix, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

CECILE H. LABOUCHE

CECILE H. LABOUCHE, Station d'Hubertville, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

FRANÇOIS

FRANÇOIS, 111, 2ème Rue, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PAUL

PAUL, 72, St-Patrick, de Roberval, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

YOYO

YOYO, 1011, 1ère Rue, Ormès, Abitibi, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

PAUL D'AMOURS

PAUL D'AMOURS, 2044, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MARIUS

MARIUS, 72, St-Patrick, de Roberval, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

DOLORES RANCOURT

DOLORES RANCOURT, Matton, Ontario, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

COEUR D'OR

COEUR D'OR, poste restante, St-Georges, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

JACK DESLAYS

JACK DESLAYS, St-Honoré de Châteauguay, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

GHISLAINE LEDUC

GHISLAINE LEDUC, Val Racine, Châteauguay, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

YVETTE BURKAT

YVETTE BURKAT, 20 1-2, Summer Street, Waterbury, Maine, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

IDA KARTER

IDA KARTER, 9, Union Street, Waterbury, Maine, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MATILDA GEORGE

MATILDA GEORGE, 12, Union Street, Waterbury, Maine, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

CAMILLE RANCOURT

CAMILLE RANCOURT, 30, Gold Street, Waterbury, Maine, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

G. H. FOURNIER

G. H. FOURNIER, E-4769, CABC No 53, LaSalle, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

L. BHERER

L. BHERER, E-1498, CABC No 53, LaSalle, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

F. COTE

F. COTE, E-1463, CABC No 53, LaSalle, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

V. MORIN

V. MORIN, E-1064, CABC No 53, LaSalle, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

MICHELLE DUPUIS

MICHELLE DUPUIS, Sarabee Station, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ROSE AMÉE C.

ROSE AMÉE C., 44, rue St-Georges, Jonquière, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

COEUR DE PHÉNIX

COEUR DE PHÉNIX, 20, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

GABRIELLE L.

GABRIELLE L., 2044, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

L. A. PAUL

L. A. PAUL, 101, St-Georges, de Beauport, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

BOB POWELL

BOB POWELL, RCAF Youth's Training School, 1232, N. D. des Anges, Charlevoix, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

FELIX BELL

FELIX BELL, C-3069, No 3 Coy, Canadian Forestry Corps, Canadian Army Overseas, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

FERNAND CHAYRE

FERNAND CHAYRE, D-5665, poste restante, 101, St-Georges, de Beauport, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

ALINE GODBOUT

ALINE GODBOUT, Compton, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

CLAUDIA JEAN

CLAUDIA JEAN, 800, boulevard, Dolbeau, désire correspondants distingués, français ou anglais, de 18 à 24 ans, photo si possible; réponse assurée.

FLORIAN TREMBLAY

FLORIAN TREMBLAY, St-Léon de Châteauguay, désire correspondants distingués, français ou

LA FAMILLE FRIC

"Rira bien qui rira le dernier"

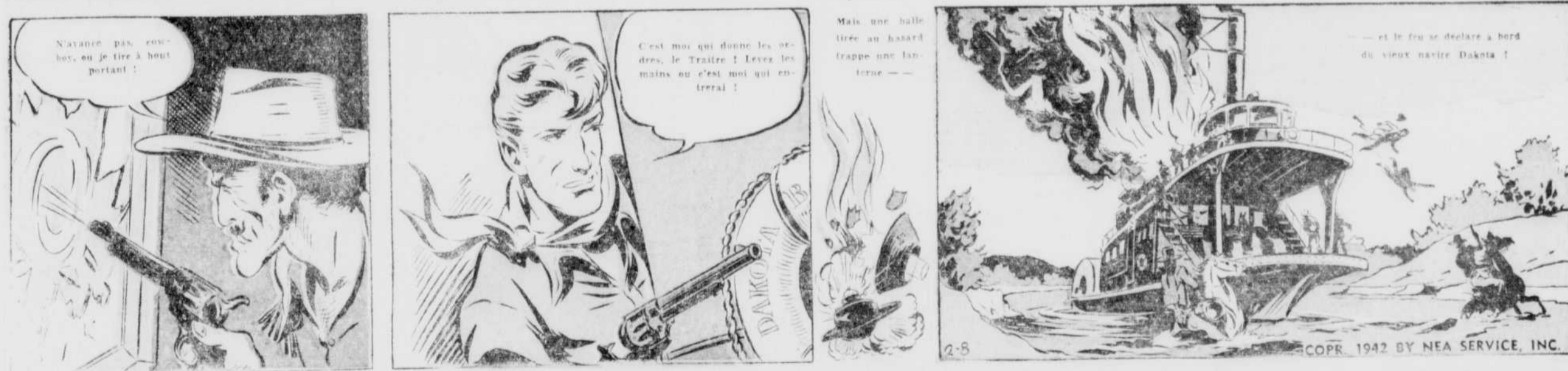
PAR SOL HESS



Le Chevalier Rouge

PAR FRED HARMAN

Ignorant l'existence d'un complot pour dévaliser le maître, le Chevalier Rouge est frappé par un hors-la-loi appelé le Traître au cours d'une balade tandis que Petit Castor est prisonnier dans le coffre.



la guerre

tre annonce dans e Soleil est un page de succès

PRIX : TROIS CENTIMS

HEC

ir ont réussi à arrêter ur front de dix re jeter l'ennemi à général Henry commandant declare : maitres ion".

la Presse Associée seurs de Singapour se le jeter à la mer les irquons dans l'île main- rquons d'un front de 10 milles ves de la côte occiden-

TUATION

la situation, a déclaré le nnet, commandant des osi le secteur pour son gnère. ligne et nous sommes ui, espérons nous, per- artie du terrain perdu."

le de Singapour, au assure il n'y aura pas de "reddition"

DEBARQUEMENT

Singapour, 9, P.A. — Les Ja- sais sont débarqués dans l'île Singapour à 11 heures hier r sous la protection d'un grand age d'artillerie entre Singapour et Pasir Laba, à l'ouest l'île. Les troupes japonaises, qui se sont maintenues à Singapour, ont été repoussées vers le nord. Les troupes japonaises ont été repoussées vers le nord. Les troupes japonaises ont été repoussées vers le nord. Les troupes japonaises ont été repoussées vers le nord.

TOIRES DANS L'AIR

8 chasseurs Hurricane ont l'air pour intercepter les leurs japonais et en approd source officielle qu'ils ont 30 un plus grand nombre nos ennemis que jamais au- us de l'île assises. i tout, ils ont descendu trois out-être six avions ennemis ont endommagé 12 autres, avions britanniques ont aussi aillé et endommagé un ve- le japonais et sont tous ren- idonnés à leur base, dit immunique. s victoires aériennes d'au- Thui ont porté à 72 le nom- bre avions japonais abattus essus de Singapour. Vingt- autres ont été donnés ne probablement abattus. s dépêches du front disent le secteur où les Japonais effectuent leurs débarquements tenu par des troupes austro- res, qui soutiennent le gros attaque ennemie, mais sont s par des troupes anglaises, aises et hindoues ainsi que des volontaires chinois. adio-Tokio a prétendu que japonais avaient débarqué hats sur l'île de Singapour insolidant leurs positions un feu intense.

ECAGES

partie de la côte que les ais ont choisie pour débar- est bordée de mangroves ris de mangliers et elle est due par des fortifications ruites à la hâte et protégées nites les plus vulnérables les réseaux de barbelés et es obstacles. premier débarquement fut te ce matin par le commu- laotique suivant. nemi a réussi à débar- ur force sur les rives occi- des de l'île de Singapour il dernier. Nos troupes ent actuellement. La ba- continue."

HALANDS

presque des chaland d'ni- pour traverser le détroit, la partie occidentale a d'un mille de largeur à is endroits, mais le com- ne donne pas de détails nique pas comment la e évolue. nemi a déclenché son as- acement 10 jours après i dernières troupes britan- essent été retirées de la le de Malacca, ou pen- six semaines, elle occu- onnellement devant les is depuis la frontière six- jusqu'au détroit de Johore, stance de plus de 400 mil- au (il précède d'un bar- artillerie qui début hier t continua sans arrêt tou- ournée et toute la nuit, canons et des mortiers de l'île faisaient tomber une # à la page 17, 46 pol.)

Billet doux

SIGNES DES TEMPS

Lorsqu'un ministre jette son dévolu à la face d'un indigne de gouverner, c'est les électeurs qu'il représente s'insurgent avec lui contre un personnage extravagant. Le geste de l'honorable Robert Laurier est donc l'expression de l'ignominie de nos compatriotes à l'égard de la politique d'acrobates devant les tours d'acrobatie politique auxquelles s'exerce le bouffon "Mitch" Hepburn. M. Laurier reçoit à l'approbation publique d'un ses anciens collègues, qui s'opposent indirectement son premier ministre, en répudiant l'honneur qu'il a offerte au leader. M. Arthur Meighen, ce dernier, M. Nixon dit que serait une calamité nationale s'il était élu député de York Sud. C'est un gros mot à l'égard de Toronto, foyer du fanatisme et de l'impérialisme sectaire. Ce geste gèle la face hépébrique de Hepburn avant de marquer l'homme néfaste auquel on veut donner un coup de foudre. Québec doit un témoignage de tant d'approbation à M. Robert Laurier — il le recevra ce 11 mars. — Il conviendrait de se saisir une occasion de manifester aussi la gratitude du Canada français pour la solide qui lui promet M. Nixon, le qu'il s'agira de voter contre la conscription.

MENUS PROPOS

Qui a bu boire.
Toronto se convertit.
Meighen la Calamité.
La commère en redemande.
Sifton est toujours en Dain.
Le 15 mars, Hilda mourra de Hepburn sera jeta par-dessus.
Les talons cubains attirent l'œil.
M. Robison bat le record d'aplan.
Ce qui se passe dans les 11.
Pour donner l'espace, il faut le temps.
Les retardataires sont pris par venir.
Les gens bons de York tiens leur réputation.
Les raisons du cœur valent celles de l'esprit.
Henri Bourassa ne fait pas que autres esprits indépendant.
Les profiteurs veulent et guerre, augmente le grand toi.
Le Japon sait tirer parti de la taille, que les Etats-Unis la vendue.
Si M. Halsey avait écouté ou discuté de son chef, il aurait plébiscite n'est par une solution un expédient dilatoire.

AVIS AUX ELECTEURS

On demande aux journaux rappeler aux électeurs ou élire de Québec-est de ne pas ot leur carte d'enregistrement n'nal, le jour de la votation. C'est meilleur moyen d'identifier le produit, si l'officier en charge pol ou le représentant d'un candidat pose des questions personnes qui se présenteront voter. Si on en juge par le e qui a régné dans les assem publiques, au cours de cette pague électorale, la journe urnes se passera sans incident prévu. D'ailleurs, les autorités ont à ce que l'accès des bu de votation soit facile. On n'érera pas la formation de gr pouvant gêner les mouvement voters. Des 40.000 électeurs écrits sur les listes, il y en aura habilement plus de 30.000 qui ont exercé leur droit de C'est dire que, pour prévenir encombrement, les gens pu se présenteront de bonne heu pol qu'on leur a soigneusemen signés. On fait déjà courir de mensur pour effrayer les lit Qu'on n'ait pas foi en ce conats. Même une femme n'a à craindre de se rendre au bureau de votation. Au bon public se chargera de la pré mais il n'y aura pas lieu d'écouter cette belle anecdote, dans ville aussi polie et polioe que que. La liberté du vote est sa

Indiscretion

Pendant que son direct mari. Chez lui se tient bien à l'abri. Sa femme ne voit venir la ru En queue d'armée ouverte.
Avec un public abstrait Elle est venue de l'étranger. Comme l'étranger un peu étonné. Tout en faisant le pied de gr.
Puisque monsieur peut pas d'ni A l'accommoder de ces mouer En un pays démocratique.
Il peut jurer en son cœur Que sa dame publiera un jour Pour devenir femme publique.

Une association inter-américaine

Montréal, 7, (PC) — La loi d'une association canadienne américaine pour propager l'union et la bonne entente les pays de l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, annonce, hier, à la suite d'un

JEANNE L'AVIATRICE

PAR FRANK WEAD et RUSSELL KEATON

Epreuves de la marine: Jeanne vs Martin.

LE SURHOMME

Par JERRY SIEGEL et JOE SHUSTER

Une journée de la campagne de Syrie

(Suite de la 1ère page)
re fixée, selon les plans du commandant. Je restai sur la route avec le commandant qui marchait rapidement, mais il s'arrêta à tout instant afin d'inspecter les lieux à l'aide de ses lunettes d'approche. "Il y a des unités motorisées ennemies autour d'ici", dit-il. "Si nous en voyons, sauvez-vous le plus vite que vous pourrez et cachez-vous dans les rochers". Les champs séparant les deux villages étaient remplis de grosses roches blanches et pour la première

partie du trajet, soit environ 300 verges, il n'y avait aucun danger de tomber sous le feu de l'ennemi. Je n'oublierais jamais cette marche entre les deux villages. C'était tellement théâtral, tellement irréel que je m'attendais d'un instant à l'autre d'entendre une fanfare jouer une marche. J'avais chaud. Le soleil était toujours brûlant. Dans le lointain, des colonnes de fumée s'élevaient dans les environs de Kiswa. J'écoutais attentivement, croyant toujours entendre le craquement des mitrailleuses, mais je ne percevais que les battements de mon cœur. Lorsque j'entendis — enfin — le

crépitement des mitrailleuses, j'étais sur le point de me coucher sur la route lorsque je remarquai que le commandant continuait sa marche. J'en fis autant. Les balles qui sifflaient dans l'air étaient une espèce d'adieu de l'ennemi. Comme nous arrivions près du village, un caporal vint nous avertir que l'ennemi évacuit les lieux. Nous avons alors pris le pas de course. En entrant dans le village, nous avons fait face à une volée de balles. Je me blottis le long d'une maison. J'avais peine à respirer. A la suite du commandant, j'avancai dans le village. Deux soldats ennemis abattus étaient sur le sol. Leurs

compagnons de l'arrière-garde étaient bel et bien partis. Le petit village de Zakhie était à nous. Il s'avéra que nous n'étions pas les premiers à entrer dans le village. Un peloton attaquant de flanc était arrivé avant nos soldats. Je me hâtai de monter sur le toit de la maison où l'ennemi avait eu ses quartiers généraux quelques heures auparavant. Je pus voir nos mitrailleurs canarder des Sénégalais qui se retiraient en se cachant derrière des arbres. Nos fusiliers marins les suivaient. J'en fis autant jusqu'à ce que je fus épuisé. Le commandant nous dit alors que si je restais avec lui, nous serions

parmi les premiers à entrer à Damas, principal objectif de la campagne. (Il ne savait pas à ce moment qu'il nous faudrait encore attendre pendant quatre jours avant d'entrer à Damas). Mais les correspondants doivent envoyer leurs dépêches et je dus refuser son invitation. Je devais retourner à Nazareth, environ 100 milles à l'arrière afin d'envoyer mes dépêches au censeur et au bureau de télégraphe à Jérusalem — de plus, j'avais à écrire une belle histoire de la bataille. Cette histoire devait être le récit d'une journée dans la vie d'un correspondant de guerre.

Du chic pour toutes DE "CINQ A SEPT"

Même si les réceptions de carnaval ont fait surgir les nuances pastels, le noir hésite à quitter la scène



Cette robe qui a été modelée à New-York lors d'une récente exposition et qui est particulièrement destinée aux réceptions d'après-midi, est en jersey noir et le corsage, à l'exception des épaulettes et des manches, est confectionné en même tissu, mais beige. Les boutons-bijoux, le petit feutre rouge cardinal orné de plumes et le sac à double-compartiment en antilope noir sont autant de petits détails qui accentuent le chic de l'élégante.



Ces deux pièces à long torso et à jupe par plis, est un des modèles qui connaissent le plus de vogue présentement. Sa nuance sur tout chez les mondaines de la jeune génération. Sa nuance beige en fait une robe d'après-midi idéale sous le manteau de fourrure et elle aura quand même tout son chic aux jours enssoleillés du printemps. Celles qui craignent un peu le beige, pourront éclaircir d'un petit collet Peter Pan rouge vif.



Brenda Marshall, la jolie vedette de la Warner Brothers, est une des nombreuses artistes de l'écran qui raffolent du noir. Dans la signette ci-dessus, elle est habillée d'une robe très simple en lainage noir, au corsage long et à jupe par plis. Une touche de rouge aux poches et à l'encolure est tout ce qui vient éclaircir cette toilette qui complète un feutre-beige avec manteau de deux plumes-couteaux rouges.



Encore la jolie Breaud et toujours dans du noir. Mais cette fois sa robe de crêpe a elle-même une sévère attention par des accents d'un rose très doux. Un bras rose pâle trépanné par des mains habiles a profité les motifs floraux qui ornent si coquettement le peplum du corsage.



Pour un court séjour qu'elle vient de faire aux Bermudes, Rosemary Lane s'est fait confectionner cette robe peu banale et qui peut à l'occasion jouer le rôle de manteau. De larges morceaux de crêpe sombre forment autant de contrastes sur la robe de crêpe sombre formant la jupe. La ligne de taille très collante fait ressortir le bouffant de la jupe.



Natalie Schafer porte ici un ensemble robe et manteau, pour lesquels on a utilisé des tissus semblables et d'école pesanteur. La robe que l'on devine sous le manteau est bleu pastel garnie de noir; le manteau, lui, est noir mais égaye de bleu. À Palm Beach, où elle se trouve présentement, la jolie Natalie porte cet ensemble à l'heure du thé.

la guerre

tre annonce dans
e Soleil est un
page de succès

PRIX : TROIS CENTIMS

HEC

ir ont réussi à arrêter
sur un front de dix
rejeter l'ennemi à
général Henry
commandant
déclare :
maîtres
ion".

la Presse Associée
seurs de Singapour se
le jeter à la mer les im-
brûlés dans l'île main-
r un front de 10 milles
aves de la côte occiden-

SITUATION

la situation, a déclaré le
nnet, commandant des
disi le secteur pour son
ernière.
ligne et nous sommes
qui, espérons-nous, per-
artie du terrain perdu."

le de Singapour, on assure qu'
il n'y aura pas de "reddition"

DEBARQUEMENT

Singapour, 3. P.A. — Les Ja-
nais sont débarqués dans l'île
Singapour à 11 heures hier
r sous la protection d'un grand
rage d'artillerie entre Sungei
anjil et Pasir Laba, à l'ouest
l'étroite chaussée maintenant
ruite qui reliait Singapour à
presqu'île Malaise.

Nos troupes avancées ont été
ouées à certains endroits et
à eu quelques infiltrations
l'ennemi vers l'est, dit le com-
pagnie.

Une action offensive est en
rs pour balayer l'ennemi
s n'ayant pas encore reçu les
ultats de cette offensive.

Il est à noter que l'ennemi
tenté de débarquer ailleurs
long du détroit de Johore,
is les officiers britanniques
ont que les bombardiers et
sieurs japonais attaquent
s positions partent depuis
be.

TOILES DANS L'AIR

es chasseurs Hurricane ont
l'air pour intercepter les
leurs japonais et on apprend
outrée officielle qu'ils ont
tu un plus grand nombre
ions ennemis que jamais au-
us de l'île assiégée.

À leur, ils ont descendu trois
aut-entre six avions ennemis
n ont endommagé 13 autres,
avions britanniques ont aussi
aillé et endommagé un vé-
le japonais et sont tous ren-
indemnes à leur base, dit
muniqué.

s victoires aériennes d'au-
d'hui ont porté à 72 le nom-
des avions japonais abattus
essus de Singapour. Vingt-
autres ont été données
ne probablement abattus.

s dépêches du front disent
le secteur où les Japonais
effectuent leurs débarquements
tenu par des troupes austri-
es, qui soutiennent le gros
attaque ennemie, mais sont
s par des troupes anglaises,
aises et hindoues ainsi que
des volontaires chinois.
adio-Tokio a prétendu que
l'ennemi avait débarqué
thars sur l'île de Singapour
molidèrent leurs positions
un feu intense.

ÉGAGES

partie de la côte que les
lais ont choisie pour débar-
est bordée de mangroves
ris de mangliers et elle est
due par des fortifications
ruites à la hâte et protégées
oints les plus vulnérables
les réseaux de barbelés et
es obstacles.

premier débarquement fut
ce ce matin par le commu-
laconique suivant
nient à réussi à débar-
in force sur les rives occi-
des de l'île de Singapour
il dernière. Nos troupes
ent actuellement. La ba-
continue."

CHALANDS

presque que les Japonais
nployé des chalands d'in-
pour traverser le détroit
la partie occidentale a
d'un mille de largeur à
as endroits, mais le com-
ne donne pas de détails
ndique pas comment la
évolue.

nemi a déclenché son at-
taquement 19 jours après
à dernières troupes britan-
russent été retirées de la
île de Malacca, ont pen-
s semaines, elle recule
constamment devant les
tis depuis la frontière sia-
jusqu'au détroit de Johore,
stance de plus de 400 mil-

ant lui précède d'un bar-
artillerie qui débute hier
et continua sans arrêt tou-
ournée et toute la nuit,
canons et des mortiers de
libre (faisaient tomber une
à la page 17, 4e col.)

SIGNES DES TEMPS

Lorsqu'un ministre jette son portefeuille à la face d'un indigne de gouverner, c'est les électeurs qu'il repré-

MENUS PROPO

Qui a tu boya. Toronto se convertit. Meghan-la-Calamité. La comtesse en redemande.

AVIS AUX ELECTEURS

On demande aux journaux rappeler aux électeurs ou élect de Québec-est de ne pas oi leur carte d'enregistrement n

Indiscrétion

Pendant que son départ s'accomplissait, elle est allée de liquors. Tout en faisant le pied de nez

Une association inter-américaine

Montreal, 7. (PC) — La for d'une association canadienne américaine pour propager

COURRIER DE PASCALE FRANCE

La jeune fille romanesque qui espère trouver l'amour vrai dans la rue se trompe d'adresse.

D.—Je finis à l'instant de lire votre article intitulé: "L'homme intègre et consciencieux ne cherche pas sur le trottoir la compagne idéale dont il rêve".

A l'écllosion de l'amour, vous préférez au pavé des rues, "l'atmosphère accueillante du boudoir, l'atmosphère protectrice du salon".

Je n'ai jamais été invitée à des réunions où il y a des garçons. Je n'en connais aucun et ne vois aucun moyen d'en connaître jamais.

R.—Même si je n'ai pas pris au sérieux votre lettre. — L'une des plus originales et des plus intéressantes que j'ai reçues depuis longtemps.

Mais c'est parce que je sais que vous n'avez aucune analogie avec ces filles de rien, souvent beaucoup plus à plaindre qu'à blâmer, que le prends le temps de vous taper ces lignes.

PASCALE FRANCE.

D.—Je devais connaître au jour de l'an la jeune fille avec qui je correspondais depuis dix dernières.

MICHELLE.—Je crains fort que vous ayez pris au sérieux cet ami qui vous écrit de raisons que vous voyez à l'aise.

ETUDIANT.—Je regrette que l'espace me manque pour publier votre lettre qui marquerait pour ainsi dire le développement d'une polémique.

D.—Je suis amoureux mais de personne. Quoique j'aie connu plusieurs jeunes filles, aucune d'elles ne semble se préoccuper de moi et j'en suis fier désolé.

TRES JALOUSE.—Puisque vous avez raté l'occasion qui était offerte de faire la connaissance du monsieur qui vous intéresse, il vous reste à être assez habile pour en faire naître une autre.

D.—Lorsqu'on rencontre un jeune homme sur la rue est-ce à se précipiter à la jeune fille à dire bonjour? —DESIREUSE DE SAVOIR.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Ultra-chic sur la glace



Il s'agit du coquet ensemble porté par l'actrice Elaine Morey dans le film "You're telling me". La robe-princesse est en gabardine blanche et la jupe généralement circulaire est décorée d'amusantes caricatures peintes à la main dans les nuances rouge, bleu et vert.

TIZOUNE — Hedy Lamarr, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal.; Alice Faye, Linda Darnell, Sonja Henie, 20th Century-Fox Studios, 900 Beverly Hills, Madeline Carroll, Dorothy Lamour, Paramount Studios, 5451, Marathon Street, Hollywood; Constance Moore, Universal Studios, Universal City, Cal.

D.—Une personne de 40 ans a-t-elle une bonne santé et la protection de son député peut-elle obtenir un emploi à Valcartier ou ailleurs? —ANXIEUSE DE SAVOIR.

UNE SERIEUSE.—En me demandant la signification de 83, vous vous semblez croire que je n'ai que vous à satisfaire. En voici quelques-uns. Quant aux autres, vous n'avez qu'à suivre le courrier tous les jours et vous en verrez la signification lorsque l'occasion se présentera pour moi de les publier.

D.—Comment faire paraître les livres plus petites?

2.—Je désirerais une recette pour faire de la bonne pâte à tartes. —PATLINE.

R.—On conseille de presser soigneusement entre les doigts un morceau de citron, ne jamais les mouiller et choisir un rouge très discret et allonger la bouche des deux côtés.

2.—D'abord, pour obtenir une bonne pâte, il faut de la farine à pâtisserie; des ingrédients froids; un four très chaud; une position favorable dans le four; juste assez de liquide pour lier la graisse et la farine; la façon de rouler la pâte (aussi peu que possible); une bonne recette de pâte brisée: 3-4 de tasse de graisse shortening; 1 c. à thé de sel; 2 tasses farine à pâtisserie; 1 c. à soupe vinaigre; de l'eau froide. Incorporez la graisse refroidie à la farine au moyen d'une fourchette d'une fourchette jusqu'à ce que les plus gros morceaux ne soient plus que de la grosseur de petits pois et bien couverts de farine; mettez le sel et le vinaigre dans une tasse et ajoutez assez d'eau froide pour remplir la tasse jusqu'à la moitié; versez le liquide dans le mélange de farine et incorporez le tout au moyen d'une fourchette jusqu'à ce que les ingrédients soient bien harmonisés et que tout le liquide ait été absorbé. Roulez la pâte jusqu'à épaisseur d'un 25 cent et coupez; faites refroidir entièrement et cuisez ensuite au four à 500 jusqu'à ce que le dessous commence à dorer, on peut abaisser la température à discrétion.

D.—Ou pourrais-je m'adresser pour suivre des cours de dessinatrice de patrons pour la mode? —MONNETTE.

R.—Je crois que vous obtiendrez de bons renseignements en vous adressant à l'École des Arts et Métiers, 3701, de Bullion, Montréal, ou à l'École des Métiers de Montréal, 4845, rue St-Denis, ou École des Arts et Métiers, 1182, St-Laurent, Montréal. Ces cours sont partie du dessin industriel, à mon avis.

2.—Le jus de citron pris le soir avant le coucher, ne vaut absolument rien pour aider à l'amaigrissement.

MARGOT.—Les souliers à talons cubains sont sûrement plus élégants que les souliers à talons militaires. Des flexions, des rotations et des torsions des jambes, alors que vous êtes couchée par terre et que vous élevez les jambes en l'air, vous aideront beaucoup à amincir vos jambes. Des massages énergiques au jus de citron, un quart d'heure par soir, contribueront également à diminuer la graisse superficielle; on conseille aussi des frictions à l'eau froide additionnée de vinaigre. Tout cela, évidemment, s'il ne s'agit que de chair et non pas de trop volumineux.

2.—Un grand verre de jus de pampelousse le matin à jeun, contribue à éliminer la graisse; le jus de pampelousse en boîte est préférable aux fruits entiers. Vous pouvez aussi en boire entre les repas si le cœur vous en dit, mais ce n'est pas d'une absolue nécessité. Bien entendu, avec un régime adéquat, les résultats seront plus rapides.

PASCALE FRANCE

Le COIN du CHEZ SOI

Si vous disposez d'un bel espace dans votre hall...

Advertisement for a lighting fixture. It features a drawing of a modern staircase with a built-in lighting fixture. Text includes: "Ne négligez pas les possibilités qu'il peut vous offrir...", "Faites-en un second boudoir, où les jeunes pourront recevoir, lorsque vous aurez vous-même des invités au salon.", and "VICTOIRE — Si vous désirez vous enrichir dans l'aviation féminine, présentez-vous ou écrivez aux quartiers généraux de l'Aviation, 53 rue Buade, Québec; on vous y donnera toutes les informations nécessaires."

JULIETTE.—Chère madame, après avoir pendant tant d'années fait preuve de courage et de vaillance, vous vous devez de continuer à lutter courageusement. Même si votre sœur s'est usée à mettre au monde et à élever seize enfants, vous vous devez d'espérer toujours et d'attendre de l'avenir des jours meilleurs.

MARGOT.—Vous ne devriez pas regretter d'avoir suivi les conseils de votre mère qui vous aime beaucoup et qui a pour elle l'expérience de la vie. D'un autre côté, il ne faudrait pas trop illusionner au sujet de ces étudiants qui ne vous ont encore rien promis et qui pourraient bien changer d'idée une fois leur cours terminé.

D.—Je désire l'adresse de l'héritière Gloria Vanderbilt. 2.—Aussi ce que vous pensez de moi par mon écriture. —MARY LOUISE.

R.—Je n'aurais jamais cru qu'un petit article au sujet de cette jeune héritière aurait excité autant l'imagination populaire. Pourquoi désirez-vous cette adresse? Si c'est pour lui écrire, je vous conseille d'économiser votre temps, car votre lettre ira comme les autres au panier. Il est assez facile de comprendre que miss Vanderbilt serait ruinée si elle écoutait les opinions de tous les inconnus. D'ailleurs, pour votre information, elle vient de se marier et passe sa lune de miel dans le sud des États-Unis.

2.—Pour faire analyser votre écriture avec profit, il faut deux pages d'écriture, qui doivent être envoyées à Tante Odile. Le Soleil vous le montant de 50 cents. Elle vous reproduira dans notre page féminine du jeudi. Votre première question concernait Pascale France et non pas Tante Odile.

D.—J'ai 18 ans; j'ai quitté la classe en 11ème année; crevez-vous que l'on m'accepterait dans un hôpital de Québec? —JEANNINE.

R.—Non, car il faut avoir fait des études correspondant à la dixième année pour y être admise. Il est certain aussi que vous auriez beaucoup de peine à passer à travers le programme théorique qui est assez compliqué. Si vous voulez devenir garde-malade au service de la Croix-Rouge, vous pouvez vous adresser à Mme Trudeau, commandante, Section No. 2, 14, de la Fabrique, Québec.

D.—J'ai une jument qui a des crevasses, etc. — UN DE VOS ABONNES.

R.—Je transmets votre demande à la Page Agricole; vous y trouverez votre réponse dans le Coin du Vétérinaire.

D.—Étant en deuil de mon beau-père depuis quelques semaines, je voudrais savoir quand je pourrais sans blesser la famille, porter une robe noire et blanche et une robe grise? —ANDRÉANNE.

R.—Après deux à trois mois de grand deuil, vous pourriez porter pendant autant de temps du demi-deuil, c'est-à-dire du noir et blanc, du violet, du gris.

JEAN MARIE DE C.—Peut-être n'avez-vous pas lu ma réponse dans le courrier du 7 janvier lorsque vous m'avez envoyé votre seconde lettre? Je vous répète que votre griffe est tellement compliquée qu'il me faudrait un texte dactylographié pour pouvoir répondre en toute satisfaction à vos demandes.

MANON LESCAULT.—Vos mots excessivement aimables m'ont touchée et je vous en remercie bien sincèrement. En retour, je vous souhaite de découvrir très tôt le correspondant de vos rêves. Votre demande à cet effet paraîtra sous peu si ce n'est déjà fait.

D.—Que faut-il penser d'un futur marié qui aime les enfants à la folie et qui cependant affirme qu'il serait gêné de sortir avec les siens sur la rue s'il venait à en avoir? —MARIE ARISTATELE.

R.—Il est permis de penser que l'amour paternel finira bien par l'emporter sur l'amour-propre un jour. A de rares exceptions près, il est peu d'hommes qui n'approuvent pas un sentiment d'orgueil à étaler leur progéniture.

R.G.—Même si vos vers ne sont pas des meilleurs, on en voit des plus mauvais que cela dans les chansonnets composés sur commande pour les soldats ou les aviateurs.

PEITTE POLLE.—Si vous croyez que le jeune homme dont vous parlez vous aime sincèrement, vous n'avez qu'à lui laisser deviner que vous partagez ses sentiments au lieu de jouer à l'indifférente et à l'indépendante. Cette comédie pourrait bien finir par vous coûter votre bonheur si vous allez la prolonger trop longtemps.

2.—Votre lettre étant remplie d'une bonne douzaine de fautes d'orthographe, je ne méritonne pas que les lecteurs auxquels vous vous êtes adressée pour la publication de vos nouvelles ne vous aient pas donné signe de vie. Votre style aussi est plutôt médiocre et ne révèle rien d'une romancière ou d'une nouvelliste. Mais si vous tenez vraiment à écrire, vous seriez sage de recevoir une bonne grammaire et des traités détaillés sur la littérature.

R.—Je désirerais l'adresse du cow-boy solitaire Roland Lebrun? —BRUNETTE.

R.—Vous pouvez lui écrire aux soins du poste CHRC, Hôtel Victoria, Québec.

LA FEMME A SON FOYER

la guerre

otre annonce dans Le Soleil est un gage de succès

PRIX : TROIS CENTINS

HEC

ur ont réussi à arrêter sur un front de dix rejeter l'ennemi à r général Henry commandant s. déclare : es maîtres tion".

e la Presse Associée) onseurs de Singapour se de jeter à la mer les im barques dans l'île main- ur un front de 10 milles reves de la cote occiden-

SITUATION

la situation, a déclaré le onnett, commandant des hois le secteur pour son dernière. e ligne et nous sommes qui, espérons-nous, per- partie du terrain perdu."

lle de Singapour, on assure l'ail n'y aura pas de "redition"

LE DEBARQUEMENT

Singapour, 9. (P.A.) — Les Ja- onais sont débarqués dans l'île e Singapour à 11 heures hier ir sous la protection d'un grand rrage d'artillerie entre Sungei ranji et Pasir Laba, à l'ouest e l'étroite chaussée maintenant bruite qui reliait Singapour à esquille Malaise. "Nos troupes avancées ont été oulées à certains endroits et y a eu quelques infiltrations : ennemi vers l'est, dit le com- unique. "Une action offensive est en us pour balayer l'ennemi, us n'avons pas encore reçu les ults de cette offensive. Rien n'indique que l'ennemi l'ente de débarquer ailleurs long du détroit de Johore, ais les officiers britanniques sent que les bombardiers et assureurs japonais attaquent rs positions partout depuis ube.

OTOIRES DANS L'AIR

Des chasseurs Hurricane ont is fait pour intercepter les lateurs japonais et on apprend source officielle qu'ils ont ittu un plus grand nombre vions ennemis que jamais aus- de l'île assésée.

In tout, ils ont descendu trois peut-être six avions ennemis en ont endommagé 15 autres, s avions britanniques ont aussi trille et endommagé un ve- ule japonais et sont tous ren- s indemnes à leur base, dit communique. es victoires aériennes d'au- r'hui ont porté à 73 le nom- e avions japonais abattus dessus de Singapour. Vingt- l autres ont été donnés une probabilité abattus. es dépêches du front disent e le secteur où les Japonais effectuent leurs débarquements it tenu par des troupes austra- ines, qui soutiennent le gros l'attaque ennemie, mais sont es par des troupes anglaises, ssaises et hindoues ainsi que des volontaires chinois. Radio-Tokio a prétendu que Japonais avaient débarqué chars sur l'île de Singapour consolidant leurs positions t un feu intense.

RECAPES

à partie de la côte que les mais ont choisi pour débar- s est bordée de marécages rts de mangliers et elle est ndue par des fortifications truites à la hâte et protégées points les plus vulnérables des réseaux de barbelés et tres obstacles. e premier débarquement fut oncé ce matin par la commu- e lacoonique suivant : "l'ennemi a réussi à débar- en force sur les rives, ser- ales de l'île de Singapour uit dernière. Nos troupes quent actuellement. La ba- e continue."

CHALANDS

l'ennemi a déclenché son as- exatement 10 jours après es derniers troupes britan- s essent été retirées de l'île de Malacca, on pen- six semaines, elle recule- onnellement devant les ais depuis la frontière six- jusqu'au détroit de Johore, stance de plus de 40 mil-

ssant fut précédé d'un bar- d'artillerie qui débota hier t continua sans arrêt ton- journée et toute la nuit, canons et des mortiers de alibre faisaient tomber une lte à la page 17, 46 col.)



Ci-dessus des figurines à motifs d'anges et des candelabres à motifs d'oiseaux bleus composés sur votre table un thème de bleu et rose. Les cendriers individuels alternent aussi en bleu et rose. Et la porcelaine de Chine d'un blanc crème très doux s'orne de délicates couronnes bleues.

Même si la guerre a ralenti sensiblement le rythme des grands dîners et relégué nombre de réceptions aux jours de l'après-conflit, cela ne veut pas dire que l'on doit dire adieu pendant un nombre d'années à ces agapes cordiales qui permettent de grouper de temps à autre autour d'une table joyeusement servie des parents ou des amis. Non, les dîners de familles ou d'amis doivent avoir lieu de temps à autre car ils sont nécessaires. Eux seuls créent cette détente bienfaisante qui est indispensable dans ces jours lourds d'angoisses que nous traversons.

A l'occasion d'un de ces dîners que vous donneriez, ne craignez pas de dépenser quelques instants de plus à l'ornementation de votre table. Des nappes et de la vaisselle de couleur, des argenteries brillantes, du cristal transparent développeront une ambiance joyeuse et vous reposeront ainsi que vos hôtes.



Ici de la vaisselle bleue se marie harmonieusement à l'état brillant de l'argenterie. Les verres épousent la ligne élancée de fleurs, des lis de calla. A gauche, les accessoires pour le service, en argent, travaillés d'un motif incrusté à la main.

DINER COLORÉ

Chapelle ardente

Entrés dans cette chambre close
Où le silence veille au chevet du défunt,
Tandis qu'un cierge brûle et que meurt une rose
Devant un crucifix encense de parfum.
L'ombre seule dans un coin traîne,
Est en prière auprès de ce cher endormi ;
L'indifférence étroit autour de lui persiste,
Pas un parent, pas un ami,
Pas une âme qui se souvienne
D'avoir jadis connu son cœur et sa bonté,
C'est bien la solitude, écœurante et poéenne,
Et demain, ce mort-là n'aura plus existé.

Mon cœur est une chambre close,
Mon pauvre cœur ardent de poés, de fou,
Un soir, il fit un rêve, il dit, à une rose,
Se berçait sur sa tige en un rythme très doux,
Un coup de vent coucha et la rose et mon rêve,
Et mon amour naissant dans un même cercueil,
L'ombre seule dans un coin rêve,
Les hommes n'ont pas vu que je portais le deuil,
Personne n'est entré dans ma chambre fermée,
Recueillons-nous, fermions les yeux,
Pour notre amour défunt, prions ma bien-aimée,
Epreuvons en silence un royaume d'adieu,
Une étoile, ce soir, brûle encore comme un cierge,
Ne pleure pas, donne la main,
Adieu ! Je veillerai sur cette tombe vierge,
Mais toi, l'oublieras-tu, demain ?

Le Temple Gérard MARTIN

Glady's vous conseille

L'hygiène du visage

La coquetterie féminine est exigeante. Ainsi, que n'a-t-on inventé pour conserver au visage les grâces de la jeunesse ! Y en a-t-il de ces crèmes, de ces lards et de ces pomades ! Ce n'est pas, croyez-le, que je veuille en médire systématiquement. Les Grecs, grands amateurs de beauté soignaient le corps d'huiles parfumées pour restituer à leur peau la graisse qui est nécessaire à sa souplesse. Je ne m'élève que contre les abus et aussi contre les produits qui sont à base toxique. Méfiez-vous, dans l'achat de vos crèmes, Mesdames ! il y a les bonnes et les mauvaises.

Un mot en passant sur les massages. N'en usez qu'avec très modération. Théoriquement, leur but est d'augmenter la tonicité musculaire et de s'opposer ainsi à la formation des rides qui sont toujours le résultat d'une déficience du muscle. En réalité, si on l'emploie trop souvent, le massage finit par aller à l'encontre du but cherché. Il fatigue le muscle ; son plus grand avantage est de ralentir la sortie des cosmétiques, ces petits points noirs qui pigmentent la peau et qui, par leur hypertrophie, deviennent les éléments de l'acné.

La question du lavage quotidien a son importance. N'employez jamais d'eau froide. Lavez-vous à l'eau tiède avec un savon alcalin.

Mais, ces soins de toilette journaliers ne sont, à mon avis, que des accessoires. Le grand facteur de la beauté du teint, de son éclat, de sa fraîcheur, c'est la santé et la santé on ne l'obtient qu'en observant une hygiène rigoureuse dans laquelle quelques règles générales dominent,

Des recettes faciles...

BISCUITS DE CREME SURE

2 t. sucre	1/2 c. th. soda	1/2 c. th. alcool de
1 t. beurre	1 c. th. vanille	gros
1 t. crème sure	1/2 c. th. muscade	Farine

Tamiser les ingrédients avec une tasse de farine. Battre en crème le beurre et le sucre ensemble. Ajouter la crème et battre jusqu'à ce que le sucre se dissolve. Ajouter au tamis les ingrédients secs et ajouter assez de farine pour obtenir une pâte assez raide pour être roulée sur une planche. Couper avec un couteau à biscuit et faire cuire à four chaud.

POMMES AUX NOUILLES

Faire cuire les nouilles à l'eau salée, bien les égoutter, les assaisonner de beurre frais et d'un peu de sucre en poudre.

Dans un plat à gratin beurré, disposer une couche de nouilles, une couche de compote de pommes chaudes, une couche de nouilles, une couche de compote.

Couvrir le tout d'un blanc d'œuf en neige ferme, sucre et vanille, mettre à four doux pour faire dorer ce meringage.

JAMBON AU FOUR

1 tranche jambon, 3 1/2 livres	1/2 c. à thé moutarde en poudre
d'épaisseur	1/2 tasse de jus de raisin
Clous de girofle entiers	1/2 tasse cassonade brune

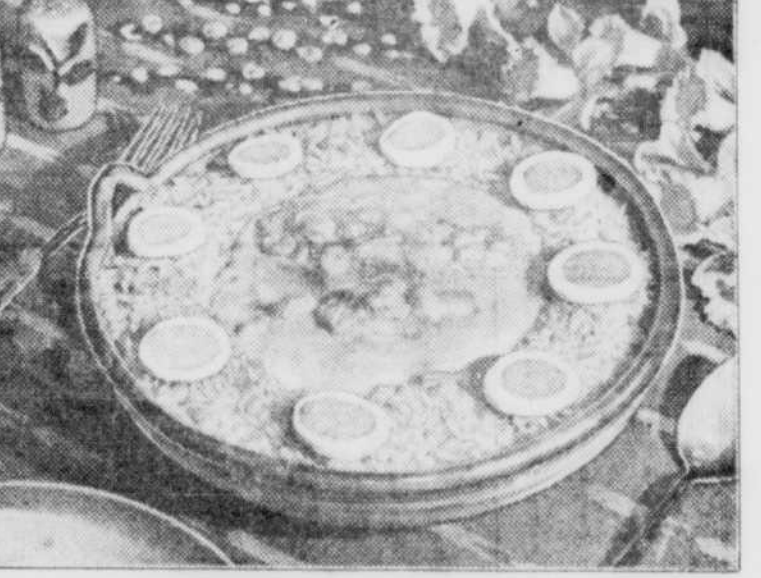
Mettre le jambon dans une tôle ou une casserole. Piquer les clous dans le gras à environ 1 pouce de distance. Frotter de moutarde en poudre le gras et le maigre de la viande. Recouvrir de jus de raisin, puis cuire couvert durant 1 heure à 350 degrés F. Découvrir, parsemer de cassonade brune et remettre au four pour faire brunir. Servir entouré de patates sucrées glacées et avec garniture de croûton. Quantité suffisante pour 4 personnes. Pour épaissir la sauce, ajouter au liquide une pâte faite de fécule de maïs (corn-starch).

Pour un jambon entier, employer une tasse de jus de raisin pour 2 ou 3 livres de viande. Cuire au four à la même température, allouant 30 minutes par livre.

CREVETTES A LA REINE AVEC SAUCE AU RIZ

1 c. à table de beurre	6 c. à table de lait
1/2 tasse de piment coupé en rubans	1 1/2 lb de crevettes (5 à 6 onces)
1 boîte de crème aux champignons condensée	2 œufs cuits dur

Coupez le piment en rubans de 1 pouce de long et de 1-8 de pouce de large et faites cuire dans le beurre fondu. Ajouter ensuite la crème de champignons en brassant bien et en ajoutant graduellement le lait. Laissez chauffer. Ajoutez ensuite les crevettes nettoyées dans la sauce et juste au moment de servir ajoutez les œufs cuits dur.



SAUCE AU RIZ

2 c. à table de beurre	4 tasses de riz cuit
1 c. à thé de cari	des tranches d'œufs comme garniture

Ajoutez la poudre de cari au beurre fondu. Ajoutez ensuite le riz cuit — faites chauffer et mélangez bien. Remplissez le fond et le tour d'une casserole avec cette sauce et placez les crevettes à la reine au centre. Qu'un le tour du plat avec des tranches d'œufs cuits dur. Cette recette servira 4 personnes.

Propos de guerre

L'amour des héros pour leurs mères...

Lorsque le grand Winston Churchill se rendit compte de la réception que lui faisait l'Amérique, il eut cette réflexion splendide : "J'aurais bien voulu que ma mère eût vu cela..."

C'est le résumé en quelques mots, du culte que paya toujours à sa mère ce luttreur farouche et tenace, champion depuis son adolescence de la liberté contre la tyrannie. Churchill fut dressé par une femme qui lui enseigna le respect des droits d'autrui ; qui lui apprit à ne jamais souler au plus haut l'honneur, fut-ce au prix de la vie qu'elle lui avait donnée ; qui lui inculqua la grandeur des institutions parlementaires, grandes même dans leurs défauts, puisqu'elles sont humaines.

Et quand des parlements semblables l'honorèrent comme il le mérite, Churchill pensa à celle qui façonna son caractère, après lui avoir donné le jour.

Ce ne sont pas les professeurs qui font les héros ; ce sont les mères. Cette vérité se retrouve dans toute l'histoire de l'humanité, et du haut en bas de l'échelle sociale. C'est pourquoi la tâche des femmes est si lourde, quelle peut faire pencher à elle seule la balance dans laquelle Dieu règle le sort des continents.

Les mères et leurs enfants

Ainsi, dans Londres bombardée, les enfants acceptent l'héroïsme comme un état naturel, parce que leurs mamans sont héroïques quotidiennement. Les citoyens qu'ils deviendront dans quinze ou vingt ans, de quoi pourrout-ils être fier, eux qui auront entendu et vécus les paroles de Churchill : "Je n'ai rien à vous offrir sauf du sang, du labeur, des larmes et des sueurs".

Etonnement germanique

Les femmes de votre espèce ne pleurent donc jamais ?

Ainsi s'exclama-t-il, avec une admiration mêlée de colère, un médecin allemand qui pensait les blessures d'une humble femme de chambre, à bord d'un raider dans le Pacifique, après que ce navire pirate eût repêché les survivants du bateau "Rongitane" qui venait de couler.

Un héroïsme tranquille

Le médecin allemand avait découvert que la patiente, madame Elizabeth Plumb, originaire de Londres, avait une partie de l'abdomen ouvert depuis 9 heures, alors qu'un obus du raider avait éclaté devant elle, comme elle quittait sa cabine. Madame Plumb avait gravi en chancelant l'échelle menant au pont puis elle avait guidé elle-même les passagers jusqu'à leurs places dans les canots de sauvetage. Elle avait refusé toute aide médicale, tant que le dernier voyageur sous sa garde n'eût pas été soigné à bord du raider.

Après quoi elle daigna se laisser examiner sans gémir, sans parler et sans inhiber, par le chirurgien que cet héroïsme tranquille médusait, lui qui en avait pourtant vu d'autres.

Pour ajouter à ses souffrances, madame Plumb contracta des ulcères tropicaux dus aux blessures antérieures qu'elle avait reçues. Ce fut sur l'île d'Emiru, où les nazis avaient abandonné leurs captifs, qu'elle fut frappée de cette dernière affliction...

Quatre fils, quatre héros

Or, cette femme héroïque est la mère de quatre fils, qui sont à leur tour quatre héros. C'est en décrivant à l'un d'eux qu'elle narra sa terrible aventure, ainsi que l'exclamation admirative du médecin allemand. Elle ajouta du reste, avec desinvolture, qu'elle était rétablie et prête encore à servir ses concitoyens, mais cette fois devant la face jaune des Japonais.

Car madame Plumb est actuellement à Auckland, en Nouvelle-Zélande, nuptes de l'un de ses fils, blessé deux fois dans le désert de Libye, au début de l'année dernière, et qui s'est réengagé pour défendre sa patrie contre les Nippons.

Celui qui reçut la lettre est son second fils, travailleur dans les munitions à Londres ; il avait eu une partie de la main gauche arrachée lors d'un sauvetage exécuté sous un bombardement nocturne. Il a appris, le mois dernier, que sa mère avait obtenu une citation émise du palais de Buckingham, ainsi que la médaille de l'Empire britannique.

Le troisième fils de madame Plumb était pilote aviateur. Il fut tué au-dessus de la mer du Nord, après avoir descendu un bimoteur nazi.

Son quatrième fils est mitrailleur aérien. Il est en Iraq.

Votée ce que madame Churchill et madame Plumb, chacune selon ses moyens, ont fait de leurs fils ; de ces fils qui à leur tour, chacun dans sa sphère et d'après des talents inégaux mais une bonne volonté égale, gagneront la guerre.

Les hommes de demain, femmes qui défendez au même titre que vos époux la civilisation et votre patrie ; les hommes de demain seront ce que vous les aurez faits...

Billet doux

SIGNES DES TEMPS

Lorsqu'un ministre jette portefeuille à la face d'un indigne de gouverner, c'est les électeurs qu'il repré- s'insurgent avec lui contr- personnage extravagant. Le te de l'honorable Robert La est donc l'expression de l gnation de nos compatriotes, ticiens devant les tours d' batie politique auxquels s'e le heiffon "Mitch" Hep Mais M. Laurier reçoit l'approbation publique d'u ses anciens collègues, qui nonce indirectement son mier ministre, en repudiant liance qu'il a offerte au lo- tory, M. Arthur Meighen, ce dernier, M. Nixon dit q serait une calamité nati s'il était élu député de 3 sud ! C'est un gros mot à il à Toronto, foyer du fanat et imperialism sectaire. I pierre gicte la face inepte e Hepburn avant de marquer front l'homme néfaste auq coup de fronde est destine Québec doit un témoignage tant d'approbation à M. R Laurier — il le recevra ce même. — il conviendrait de se naitre une occasion de n fester aussi la gratitude du nada français pour la solid que lui promet M. Nixon, qu'il s'agira de voter conti- scription.

MENUS PROP

Qui n'a bu boira.
Toronto se convertit.
Meighen-la-Calamité.
La commère en redemande
Stilton est toujours en Dal
Le 15 mars, Hitler mourra d
Hepburn sera jeté par-dessu
Les talons cubains attirent l
tion.
M. Rolston bat le record
l'opion.
Ce qui se passe dans les
illisible.
Pour donner l'espace, il las
le temps.
Les retardataires sont priés
pas venir.
Les gens bons de York tier
leur réputation.
Les raisons du cœur valent
celles de l'esprit.
Henri Bourassa ne fait pas
aux autres esprits indépendas
Les profiteurs veulent e
guerra, augmente le grand b
Le Japon sait tirer parti de
traître que les États-Unis
vendue.
Si M. Halsey avait écouté o
discours de son chef, il saurait
pleureux n'est pas une solution
un expédient dilatoire.

AVIS AUX ÉLECTEUR

On demande aux journa
rappeler aux électeurs ou élé
de Québec-est de ne pas e
leur carte d'enregistrement
nal, le jour de la votation. C
meilleur moyen d'identificat
produire, si l'officier en char
poll ou le représentant d'u
candidata pose des question
personnes qui se présenteront
voier. Si on en juge par le
qui a régné dans les asse
publiques, au cours de cette
pagne électorale, la journa
urnes se passera sans incident
prévu. D'ailleurs, les autorité
ront à ce que l'accès des bi
de votation soit facile. On i
lerera pas la formation de g
pourtant gêner les mouvement
votants. Des 40.000 électeur
erts sur les listes, il y en aur
ablement plus de 30.000 qui
dront exercer leur droit de
C'est dire que, pour prévenir
encombrement, les gens p
se présenteront de bonne he
poll qu'on leur a soigneuseme
signe. On fait déjà courir d
meux pour effrayer les si
Qu'on n'ajoute pas foi en e
contais. Même une femme n'
a crainte en se rendant au
bureau de votation. Au bou
public se chargera de la pu
mais il n'y aura pas lieu d'e
cette belle galanterie, dans
ville aussi polie et poltrée qui
est. La liberté du vote est u
Gazette rimée

Indiscretion

Pendrez sur son discours macr
Cher toi se tient bien à l'abri,
Si jamais on voit courir la p
En cette élection accrus.
Avec un public choisi
Elle est allée de Liguori
Gouter l'élégance un peu sens
Tout en faisant le pied de gr
Puisque monsieur n'est pas d'h
A s'accommoder de ces moeurs
En un pays démocratique.
Il peut jouer en son éneur
Que sa femme exhibera un jour
Pour devenir femme publique.
Le rima

Reproduit de L'Événement-J

Une association inter-américaine

Montréal, 7, (PC) — La fo
d'une association canadienn
américaine pour propager
vouloir et la bonne entent
les pays de l'Amérique di
du Sud et l'Amérique centra
annoncée hier, à la suite d
semble.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Le Cheik de la guerre



En sécurité dans le palais de son père, Ta'ama embrassa son sauteur. "Vous serez mon époux," dit-elle.



Tarzan resta silencieux. "Alors, vous me refusez! Je vous hais!" cria la jeune fille, sortant de la salle en coup de vent.

"Son sang chaud de fille du désert ne s'adapte pas aux manières modernes et audacieuses qu'elle a apprises à Istanbul," dit son père en souriant.



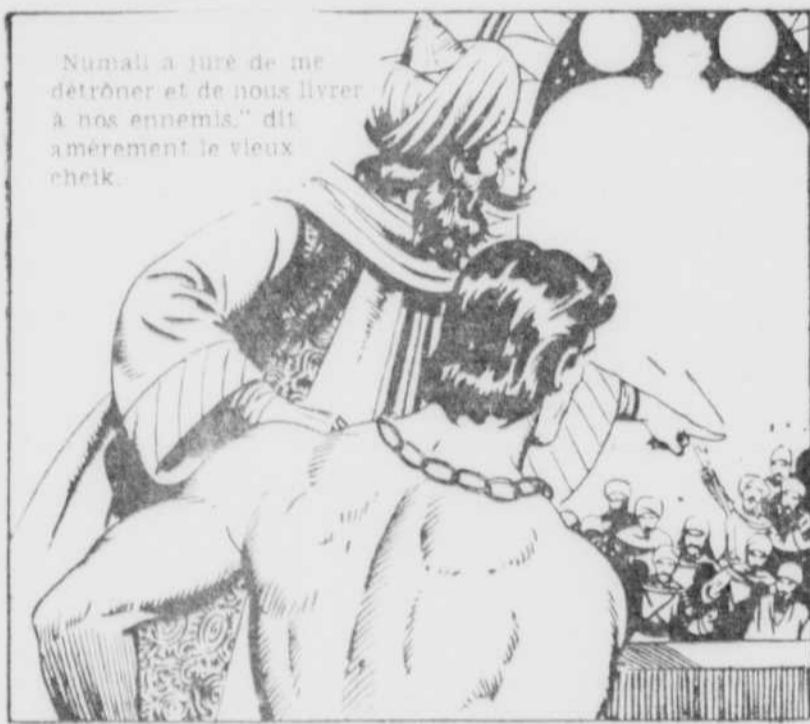
Mais son père fut interrompu par le sérieux avertissement que donnait Tarzan de l'attaque prochaine de Daggamba.



"Vous serez notre sheik pour le temps de la guerre," déclara le souverain, présentant à Tarzan l'insigne du commandement.



Des cris s'élevaient à l'extérieur "A bas l'Emir! Longue vie à Numali, qui nous donnera la paix!"



Numali a juré de me détrôner et de nous livrer à nos ennemis," dit amèrement le vieux cheik.



L'usurpateur s'approchait déjà pour s'emparer du palais. L'Emir s'adressa à son peuple.



"Oui — Numali vous donnera la paix et l'esclavage. Je vous donnerai la guerre et la liberté!"



Puis Tarzan cria: "Que les lâches suivent Numali. Que les hommes se liguent avec moi contre l'invasisseur!"



"Fini-sons-en de ces discussions inutiles," dit Numali. Puis il fit entendre un bref commandement.



HOGARTH — Une bande de conspirateurs, cachés dans le palais surgirent pour s'emparer de Tarzan et de son hôte royal! La semaine prochaine: UN DANGEREUX DEFI



Avez-vous l'intention de passer toute votre vie au pays des "Horreurs"?

Oui, c'est l'endroit idéal pour un inventeur!



Mais — si vous éloignez tout le monde, comment les gens pourront-ils voir ce que vous inventez?

Ils ne le peuvent pas! C'est mon désir!



Vous savez, je suis tellement occupé à mes inventions que je ne puis perdre de temps à recevoir les gens qui voudraient les acheter.



Ce serait si peu le genre hommes d'affaires!

Le...
hat...
p...
tre...
leu...
vous...
reul...
une...
ceja...
évik...
perso...
vous...
pres...



La vie théâtrale



Prometteuses starlets de 1942

ROSALIND RUSSELL DANS SA LOGE



Il y en a des centaines... Quelques-unes ne sont pas encore découvertes, d'autres ont infiniment de talent mais peu de protection ou peu de chance, d'autres n'ont pas assez de santé pour tenir le coup, d'autres enfin sont au premier plan, grâce à un enchaînement de circonstances qu'on appelle souvent "la destinée".

Voici les plus heureuses, au nombre de 11, dont une sera désignée par le vote populaire, comme la plus jolie, et une autre comme la plus prometteuse :

NANCY COLEMAN : de la Warner Brothers, cinq pieds six pouces, 120 livres, cheveux roux; a joué dans "Kings Row" et apprend beaucoup avec Gertrude Lawrence, en jouant dans "Susan and God". Traucilla d'abord comme fille d'ascenseur et débuta à la radio à San-Francisco, dans des drames.

VERONICA LAKE : l'objet d'une publicité monstre de la part des studios Paramount, qui l'ont lancée sous le slogan de "Blond Bombshell", dans le film spectaculaire "I Wanted Wings" où elle remplaçait un rôle de sirène. Elle a les cheveux blond-pâle, est petite et pèse 98 livres.

PEGGY DRAKE : née en 1921 à Vienne, fille d'un chanteur d'opéra; a été peintre et décorateur à San-Francisco et lui fit donner des leçons de chant, de danse et d'art dramatique; elle a joué dans plusieurs revues et théâtres et sera la partenaire de Jon Hall, dans "Tuttles of Tahiti"; elle mesure cinq pieds deux pouces, pèse 104 livres, a les cheveux et les yeux bruns; ne fait jamais de diète, se lave à l'eau et au savon, dessine ses robes, déteste les joueurs de cartes, fait du bicyclette et de la marche. Nom véritable : Liese Lotte.

JANE RUSSELL : L'une des nouvelles venues les plus annoncées et vantées et dont des douzaines de photographies ont paru dans toutes sortes de magazines; nous la verrons dans le film de Howard Hughes "The Outlaw"; elle travailla l'ait dans un bureau de médecin lorsqu'on l'engagea après avoir vu sa photo; elle mesure cinq pieds, sept pouces, pèse 122 livres, est brune, yeux foyers, bouche sensuelle, sans parler du reste.

ANN RAYTER : une recrue de la 20th Century-Fox, cinq pieds trois pouces, 111 livres, yeux hazel, che-

veux auburn; aime à marcher et à manger; fut sur les rangs pour le rôle principal dans "Rebecca"; joua dans "Twenty Mule Team"; "The Great Profile"; "Charley's Aunt" et autres films.

LARAINÉ DAY : jeune en âge mais vieille en expérience dans de nombreux films, notamment "My Son, My Son", "Foreign Correspondent", la série "Dr Kildare" etc... Mesure cinq pieds cinq pouces, pèse 112 livres, a les cheveux bruns; une étoile en puissance.

JANET BLAIR : chanteuse avec l'orchestre de Hal Kemp; engagée ensuite par la compagnie Columbia; mesure cinq pieds quatre pouces, 110 livres, cheveux auburn, yeux bruns, sourit rayonnant sur des dents impeccables; nous la verrons dans "Trinidad"; avec Pat O'Brien et Brian Donlevy; son nom véritable : Martha Lafferty.

ANN AYARS : cheveux noirs, yeux bleus, contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer; désire se faire une carrière dans le grand opéra. Née à Beverly Hills; après un bout d'essai, obtint un rôle dans "Dr. Kildare's Victory".

Nouvelles des Studios

James Cagney était commissionnaire à la bibliothèque publique de New-York et gagnait 12 cents de l'heure; il admirait souvent une jeune femme qui venait y lire pendant de longs après-midis. Le frère de James, Harry, qui faisait du théâtre amateur et qui devint plus tard médecin, l'engagea à le suivre et il s'y décida un jour. Quelle ne fut pas sa surprise de voir que la directrice de la troupe était la jolie personne qui aimait la lecture. Il s'engagea. Immédiatement, vingt ans sont passés et Madame Burton James a été invitée à voir tourner une scène de "Captains of the Clouds" où son ancien élève, James Cagney se tire d'affaire "tout à fait bien".

Donna Reed sera la partenaire de Mickey Rooney, dans "The Courtship of Andy Hardy". James et Jeanne Cagney pratiquent deux heures par jour les danses qu'ils exécuteront dans le film "Yankee Doodle Dandy".

La rivalité entre un énergique reporter et un vendeur d'assurances, au sujet de l'affection d'une jolie secrétaire, fait le thème du film "Obliging Young Lady", mettant en vedette Joan Carroll, Edmond O'Brien et Ruth Warrick.

Claudette Colbert, Joel McCrea et Mary Astor seront les vedettes du film "The Palm Beach Story".

Ray Middleton aura le premier rôle dans le film d'aventures en Alaska, "Spoilers of the North".

Sergeant York a été nommé le meilleur film de l'année lors d'une enquête des Junior Film Critics.

Peggy Moran et Eddie Albert seront partenaires dans "Panama Kid".

Charles Laughton marche toujours pieds nus, dans sa maison et son jardin de San Jacinto.

Dans "My Favorite Blonde", on verra Madeleine Carroll et Bob Hope.

Michèle Morgan se fait construire une maison près du Benedict Canyon.

Lucille Ball et son mari Desi Arnaz ont passé le weekend de Noël à New-York.

Nils Asther aura une partie importante à jouer dans "The Night before the Divorce".

Jane Withers vient de terminer son contrat de 7 ans avec la 20th Fox.

Gloria Jean et les sœurs Andrews joueront dans "Wake up and Dream".

Randolph Scott jouera le premier rôle dans "Bombardier".

Gary Grant, Priscilla Lane, Raymond Massey, Jack Carson, James Gleason, Peter Lorre et Ed. Everett Horton seront partenaires dans "Arsenic and Old Lace".

George Brent a acheté un "tracteur" à Ann Sheridan, comme cadeau de Noël; miss Sheridan vient d'acquiescer un ranch dans la vallée de San-Fernando.

Joan Crawford, Jeanette MacDonald, Greer Garson et Myrna Loy seront partenaires dans "Out of the Past", avec Conrad Veidt, dans un rôle double.

Un comité de censure improvisé décréta récemment que la limite entre la modestie et l'immodestie lorsqu'on expose le dos d'une actrice, est la quinzième vertèbre!

Virginia O'Brien déclare qu'elle possède les ongles les plus longs de Hollywood; elle les fait tremper dans l'huile d'olive chaude et dort avec des gants.

Le film "The man who came to Dinner", mettant en vedette Betty Davis, Ann Sheridan et Monty Woolley, a été choisi comme le film "du mois" par le magazine Redbook.

Trois directeurs de Hollywood serviront dans le U. S. Army Signal Corps, après avoir terminé leur film actuellement en chantier. Ce sont Frank Capra, William Wyler et John Huston.

Eleanor Powell s'est brisée des vaisseaux sanguins après avoir répété sa danse-clair "Hawonga" dans le film "I'll take Manila".

Une mouette, engagée à raison de \$2.50 par jour et perchée sur une maison dans le film "Tortilla Flat", regardait jouer Spencer Tracy, Heddy Lamarr et John Garfield; tout à coup elle fut saisie de nostalgie et se dirigea vers la mer artificielle et alla s'échouer sur le fond de la scène en carton, pour retourner ensuite à son perchoir amoureusement déstabilisée. Le paysage représente la baie de Monterey, avec ses quais et ses bateaux de pêche.

Dans le film "Joan of Paris", les acteurs Paul Henreid et Alex Granach doivent jouer des scènes sous la pluie; pendant les prises de vues, ils répétèrent durant 14 heures, pataquant dans un total de 4 millions de gallons d'eau.

Mala, un Esquimaux né en Alaska, retournera dans son pays après 10 ans d'absence, quand il aura terminé "The Tuttles of Tahiti", mais il reviendra à Hollywood où il gagne très bien sa vie.

Joel McCrea possède une ferme de 2314 acres; ses animaux et ses récoltes lui donnent un revenu net de \$250, par mois environ, qu'il emploie à améliorer son domaine, où il vit avec sa femme, Frances Dee et ses deux fils de 6 et 7 ans.

Ellen Drew, récemment mariée à Sy Bartlett, apparaîtra dans "My favorite Spy"; son mari est resté à Washington, où il travaille.

Bonita Granville et Jackie Cooper ont collectionné plus de 400 vieux jazz et blues sur disques, datant de 1916 à 1925.

Maureen O'Hara et Will Price se sont mariés entre Noël et le jour de l'An.

Barbara Stanwyck, Olivia de Havilland et George Brent seront partenaires dans "The Gay Sisters".

Bud Abbott a perdu son ami un chien terrier de 10 ans nommé Betsy.

Joan Crawford a fait construire un petit gymnase pour son fils adoptif Christopher.

Le frère de John Garfield, Michael, 25 ans, sert dans un escadron de bombardiers.

Anne Gwynne et Richard Davies seront les amoureux du film "Road Agent".

Claudette Colbert aura les cheveux aux épaules dans son nouveau film, "The Palm Beach Story".

Preston Foster et sa fille adoptive, Stéphanie, 3 ans, joueront ensemble dans "Heliotrope Harry".

Ginger Rogers jouera dans "The Major and the Minor", son premier film Paramount.

BURGESS MEREDITH



RICHARD ARLEN



Le partenaire de Michèle Morgan

Paul Henreid aimerait à jouer des comédies spirituelles à l'écran, mais son succès dans "Joan of Paris", où il apparaît aux côtés de Michèle Morgan, lui rendra sûrement d'autres rôles dramatiques. Nous savons que dans son premier film à Hollywood, il incarne un aviateur des forces françaises libres, jouant la Gestapo installée à Paris et demandant l'aide de Joan, qui se sacrifie pour sa

triumphes; à tel point que maintenant, on le recommande pour jouer aux côtés de Helen Hayes, dans "Candle in the Wind", mais il déclare: "On me donne une chance de mériter à l'écran américain et je ne veux pas la perdre".

Fils d'un banquier suédois et d'une mère autrichienne, sa fortune et les propriétés de son père à Vienne et Trieste furent confisquées au début de la guerre. Après cette épreuve, Henreid abandonna la carrière bancaire et se lança dans le théâtre, sous la direction de Max Reinhardt, à

Vienne même, avant l'invasion. Il joua également dans quelques films autrichiens et on lui offrit un contrat à Berlin, pour la UFA; étant déjà fermement anti-nazi, il refusa et se rendit à Londres, où il fut très applaudi dans "Victoria Regina" et dans "Jersey Lily". Il joua aussi dans le film anglais "Night Train", tout en travaillant pendant près d'un an, comme surveillant lors des raids aériens.

Il ne vit même pas le film une fois terminé; une chance s'offrait de partir pour l'Amérique, il ne la man-

qua pas. Le film "Night Train" le suivit à New-York et obtint un grand succès. Henreid devint donc en quelques semaines un "personnage", grâce à son interprétation dans le film et dans une pièce du Broadway, Hollywood le rechercha et la compagnie BKO réussit à l'engager.

Henreid mesure 6 pieds 3 pouces, a les cheveux noirs ondulés et les yeux bleu-jaune. Il parle admirablement l'anglais, sans accent; bien qu'il ne soit pas classé parmi les "pretty boys", il est fort et de belle apparence et si modeste qu'il ressemble difficilement à un acteur.

DANSEUSE HORVATH



"Boléro" de Ravel à l'écran

Cette nouvelle nous arrive de Genève. — Il ne s'agit nullement d'une vie de célèbre compositeur mise à l'écran, mais bien seulement d'une bande de court métrage, du fameux "Boléro".

La jeune et déjà célèbre danseuse suisse Gitta Horvath, qui a l'occasion d'un récent récital à l'Opéra de Marseille a été surnommée "la Fée de la danse" à conçu et réalisé après neuf mois de travail acharné, une chorégraphie inédite pour illustrer les dix-huit variations que comporte l'oeuvre. L'Orchestre de Suisse romande sous l'expertise direction de son chef Ernest Ansermet, dont le public américain se souvient encore, lorsqu'il accompagna les inoubliables tournées des ballets russes, assurent l'enregistrement de la partie musicale.

La partie technique est l'oeuvre de Fernand Gigon, qui était rédacteur de "la Critique cinématographique" à Paris, de Adrien Porchet, le chef opérateur, et de Paul Lambert, un jeune cinéaste suisse à qui revient l'idée de porter l'oeuvre à l'écran. — Le cinéma suisse travaille. Le film roquera dès la saison prochaine dans le monde et sans aucun doute il obtiendra outre-Atlantique le même succès qu'en Europe, grâce déjà à Ravel et à Ansermet qui sont parmi les auteurs et interprètes favoris du public.

GUY DE BREUIL

Un acteur intelligent et spirituel

C'est Robert Montgomery, dont l'aimable personnalité le porta aux premiers rangs de la célébrité cinématographique en moins de 11 mois. Il est né à Beacon, N.-Y., et il est le fils de Henry Montgomery, vice-président de la New-York Rubber Company, et de Mary Wead Bernard. Ses premières années s'écoulèrent dans une confortable maison semi-campagnarde, près de New-York; il eut des professeurs choisis et étudia dans les meilleures écoles, soit à Pawling School for Boys, à Pawling, N.Y., puis en France, en Angleterre, en Suisse et en Allemagne où il compléta son éducation. La mort soudaine de son père, alors que Bob n'avait que 16 ans, fit réaliser à la famille que la fortune de M. Montgomery n'exista pas. Bob et son frère dirent se mettre au travail immédiatement et s'engagèrent comme aides-mécaniciens pour une compagnie de chemin de fer.

Quatre mois plus tard, Bob obtenait un emploi sur le bateau Cadogan de la Standard Oil, qui l'amena à San Pedro; à son retour, à New-York, Bob partagea la même chambre que Steve Janney, un jeune homme qui essayait d'entrer au théâtre comme scénariste. Janney procura à Bob l'occasion de jouer plusieurs fois dans un spectacle avec la figure masquée, pour \$5, chaque représentation. Après ce petit succès, notre héros s'engagea dans une compagnie théâtrale de Rochester et y

demeura 72 semaines. Après avoir fait sensation dans "Possession", Montgomery se vit offrir un contrat pour jouer avec Wilma Banky, dans "This is Heaven"; Bob ne l'accepta pas, car il croyait ne pas aimer les films stéréotypés. Mais ce fut autre chose avec le film parlant. Sa première apparition fut dans "So this is College", un film Metro-Goldwyn-Mayer; il joua ensuite dans "Three live Ghosts"; "Their own Desire", avec Norma Shearer; "War nurse"; "Inspiration", avec Garbo; "The Eastest Way", avec Constance Bennett; "Free and Easy"; "Love in the Rough", et "Our Blushing Brides", avec Joan Crawford. C'est avec son jeu dans "Shipmates" qu'il fut promu au rang de star.

Nous l'avons vu ensuite dans une longue série de films, dont la nomenclature intéresse sûrement ses admirateurs. Private Lives, avec Norma Shearer. The Truth Game, Letty Lyon, avec Joan Crawford. Blondie of the Follies, avec Marion Davies. Made on Broadway, Hell Below, When Ladies Meet, avec Ann Harding. Another Language, avec Helen Hayes.

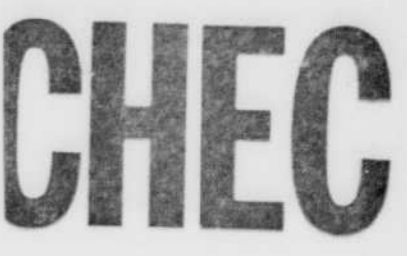
Night Flight, Fugitive Lovers, Mystery of Mr X, Rippled, avec Norma Shearer. Hide Out. Parmi ses films plus récents, on compte: Vanessa, Her love Story, Forsaking all Others, Biography of a Bachelor Girl, No more Ladies, Piccadilly Fever, Trouble for Two, Piccadilly Jim, The last of Mrs Cheyne, Night must Fall, Live, love and Learn, The first Hundred Years, Three loves has Nancy, Fast and Loose.

Il devait faire un voyage en Angleterre pour y jouer dans deux films Metro-Goldwyn, mais la guerre interrompit ce projet. Le travail sur "The Earl of Chicago" fut terminé à Oliver City. Nous l'avons vu plus récemment dans "Rage in Heaven", "Meet Mr Jordan" et "Unfinished Business". Bien qu'il joue très souvent des rôles étranges et déroutants, Montgomery est dans la vie privée un homme sérieux et aimant le travail et l'un des champions du bien-être des acteurs engagés comme "extras" à Hollywood.

la guerre

otre annonce dans Le Soleil est un gage de succès

PRIX : TROIS CENTIMS



our ont réussi à arrêter sur un front de dix à rejeter l'ennemi à or général Henry commandant ns, déclare : nes maîtres ation".

de la Presse Associée) efenseurs de Singapour se r de jeter à la mer les imbarquées dans l'île main sur un front de 10 milles greves de la côte occiden-

SITUATION

le la situation, a déclaré le Bennett, commandant des choisi le secteur pour son r dernier. rte ligne et nous sommes e qui, espérons-nous, per- e partie du terrain perdu."

villes de Singapour, on assure qu qu'il n'y aura pas de "reddition".

LE DEBARQUEMENT

Singapour, 9 (P.A.) — Les Japonais sont débarqués dans l'île de Singapour à 11 heures hier soir sous la protection d'un grand barrage d'artillerie entre Sungei Kraji et Pasir Laha, à l'ouest de l'étroite chaussée maintenant détruite qui reliait Singapour à la presqu'île Malaise.

"Nos troupes avancées ont été refoulées à certains endroits et il y a eu quelques infiltrations de l'ennemi vers l'est, dit le commandant.

"Une action offensive est en cours pour balayer l'ennemi. Nous n'avons pas encore reçu les résultats de cette offensive.

Rien n'indique que l'ennemi ait tenté de débarquer ailleurs e long du détroit de Johore mais les officiers britanniques lisent que les bombardiers et chasseurs japonais attaquent eurs positions partout depuis aube.

VICTOIRES DANS L'AIR

Des chasseurs Hurricane ont ris l'air pour intercepter les visiteurs japonais et un appareil e sources officielle qu'ils ont battu un plus grand nombre avions ennemis que jamais an- ussus de l'île assiéger.

En tout, ils ont descendu trois e peut-être six avions ennemis en ont endommagé 12 autres. es avions britanniques ont aussi itraillé et endommagé un ve- cule japonais et sont tous ren- és indemnes à leur base, dit- e commandant.

Les victoires aériennes d'au- urd'hui ont porté à 73 le nom- e des avions japonais abattus e-dessus de Singapour. Vingt- i autres ont été données mes probablement abattus.

Les dépêches du front disent e le secteur où les Japonais it effectué leurs débarquements it tenu par des troupes australi- es, qui soutiennent le gros e l'île par encre, mais sont les- sées et hétérogènes ainsi que r des volontaires chinois.

Radio-Tokio a prétendu que Japonais avaient débarqué e chars sur l'île de Singapour consolidant leurs positions is un feu intense.

REGAGES

à partie de la côte que les Japonais ont choisie pour débar- s est bordée de marécages everts de mangliers e, elle est endue par des fortifications itruites à la hâte et protégées e points les plus vulnérables des réseaux de barbelés et itres obstacles.

e premier débarquement fut oncé ce matin par le commu- e taconique suivant. L'ennemi a réussi à débar- en force sur les rives occi- tales de l'île de Singapour nuit dernière. Nos troupes iquent actuellement. La ba- le continue."

CHALANDES

n présence que les Japonais employé des chalands d'im- on pour traverser le détroit. L la partie occidentale a us, d'un mille de largeur à ans endroits, mais le commu- e ne donne pas de détails indigne pas comment la ille évolue.

ennemi a déclenché son ax- exactement 10 jours après les dernières troupes britan- eussent été retirées de la qu'il le Malacca, on pen- six semaines, elle, recou- constamment devant les mais depuis la frontière six- e jusqu'au détroit de Johore, distance de plus de 400 mil- e.

assaut fut précédé d'un bar- d'artillerie qui débuta hier n et continua sans arrêt ou- journee et toute la nuit. s canons et des mortiers de calibre faisaient tomber une ille à la page 17, 46 col.

Billet doux

SIGNES DES TEM

Lorsqu'un ministre le portefeuille à la face d'indigne de gouverner, c'est les électeurs qu'il rep s'insurgent avec lui cor personnage extravagant. te de l'honorable Robert est donc l'expression de gnation de nos compatrio factuels devant les toura balle politique auxquels ; le bouffon "Mitch" H Mais M. Laurier reçoit l'approbation publique d ses anciens collègues, q rance indirectement sor mier ministre, en répudia liance qu'il a offerte au tory M. Arthur Meigne ce dernier, M. Nixon dit serait une calamité na s'il était élu député de aul! C'est un gros mot à à Toronto, foyer du far et imperialism sectaire, pierre gicle la face inepte Hepburn avant de marq front l'homme néfaste au coup de tronche est desti Québec doit un témoignag tant d'approbation à M. Laurier — il le recevra même, — il conviendrait re naitre une occasion de fester aussi la gratitude e narda français pour la soi que lui promet M. Nixon qu'il s'agira de voter cor conscription.

MENUS PROF

Qui a bu boira.
 Toronto se convertit.
 Meighen-la-Calamité.
 La commerce en redemani
 Sifton est toujours en D
 Le 15 mars, Hitler mourra
 Hepburn sera jeté par-deu
 Les talons cubains attirent
 Non.
 M. Robison bat le record
 en plan.
 Ce qui se passe dans les
 illoshie.
 Pour donner l'espace, il fi
 le temps.
 Les retardataires sont pri
 pas venir.
 Les gens bons de York tu
 leur réputation.
 Les raisons du coeur val
 celles de l'esprit.
 Henri Bourassa ne fait pu
 aux autres esprits indépendi
 Les profiteurs veulent
 gueris augmenter le grand
 Le Japon sait tirer parti d
 raulte que les Etats-Unis
 vendue.
 Si M. Halsey avait découle
 discours de son chef, il saur
 plebiscaire n'est par une soluti
 expédient dilatoire.

AVIS AUX ELECTEU

On demande aux jour
 rappeler aux électeurs ou el
 de Québec-est de ne pas
 leur carte d'enregistrement
 nal, le jour de la votation, i
 meilleur moyen d'identific
 produire, si l'officier en chu
 poli ou le représentant d'
 candidats pose des questio
 personnes qui se présentero
 voter. Si on en juge par le
 qui a régné, dans les ass
 publiques, au cours de cet
 pagne électorale, la jour
 urnes se passera sans incid
 prévu. D'ailleurs, les autorit
 ront à ce que l'accès des t
 de votation soit facile. On
 lèrera pas la formation de
 pouvant gêner les mouve
 votants. Des 40.000 électeu
 crits sur les listes, il y en au
 bablement plus de 30.000 q
 devront exercer leur droit d
 C'est dire que, pour préven
 encombrement, les gens pi
 se présenteront de bonne h
 poli qu'on leur a soigneuse
 signe. On fait déjà courir c
 meurs pour effrayer les t
 Qu'on n'ajoute pas foi en
 conaires. Même une femme r
 à craindre et se rendant se
 bureau de votation. Au be
 public se chargera de la pi
 mais il n'y aura pas lieu d'
 cette belle galanterie, dan
 ville aussi polie et poliose qu
 me. La liberté du vote est

Gazette rimée
 Indiscretion
 Pendant que son diocèse mar
 chez lui se tient bien à l'abri
 sa femme se voit servir la
 En quête d'émotion croque.
 Avec un public choisi
 Elle est allée de liquori
 Gouter l'élegance un peu neu
 Tout en faisant le pied de g
 Puisque monsieur n'est pas d'
 A s'accommoder de ses mou
 En un pays démocratique.
 Il peut jouir en son séjour
 Que sa dame sabbiera un just
 Pour devenir femme publique.
 Le rim
 (Reproduit de L'Evenement).

Une association
 inter-américaine
 Montréal, 7, (PC) — La fe
 d'une association canadienn
 énarinaire pour propager
 vouloir et la bonne entent
 les pays de l'Amérique d
 du Sud et l'Amérique cente
 annoncée, hier, à la suite d
 semble.

JACQUES DE-LA-JUNGLE

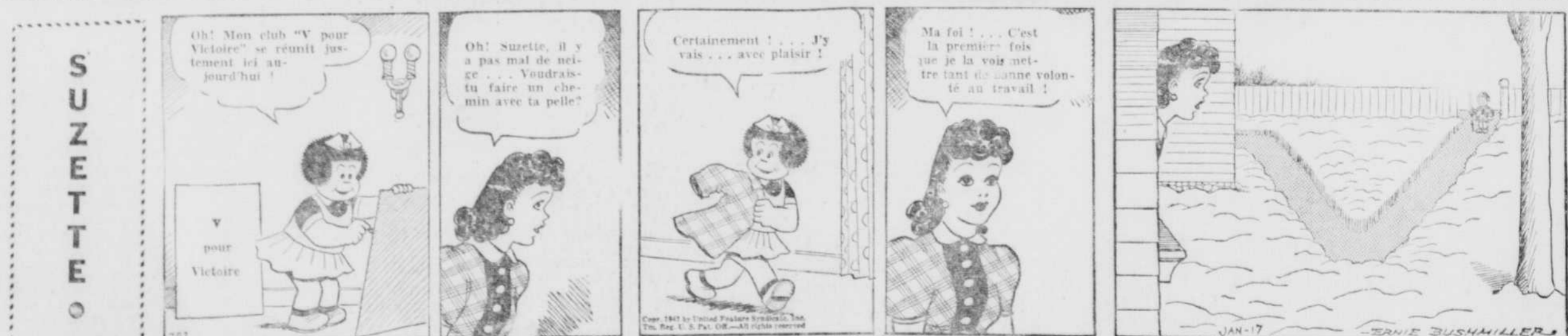
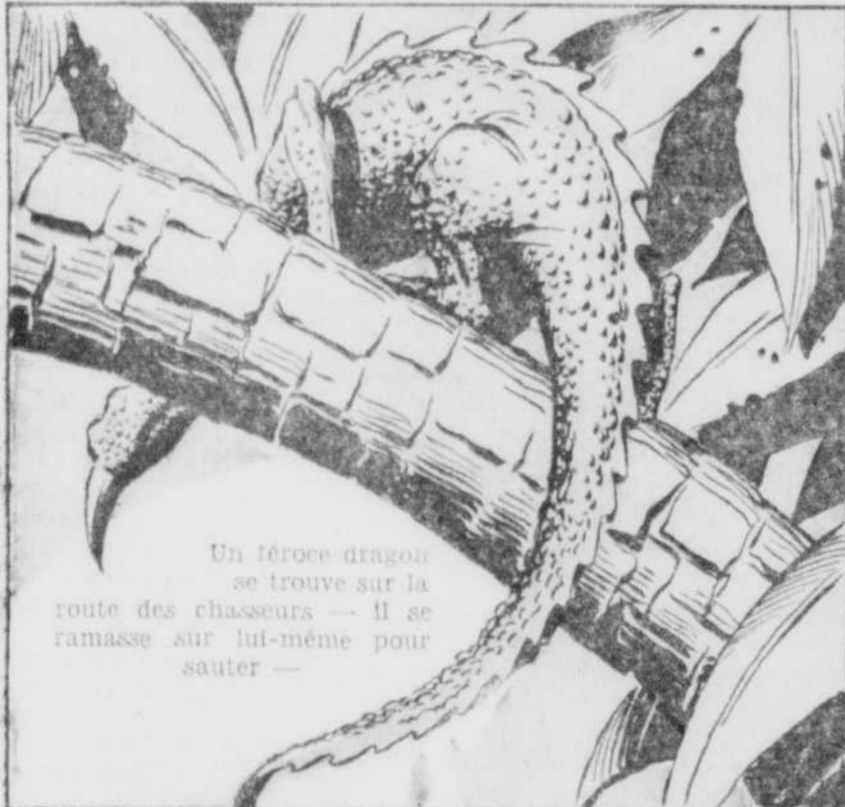
pa ALEX RAYMOND



Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

2-8-42.

Flash Gordon



La Cape et L'épée.

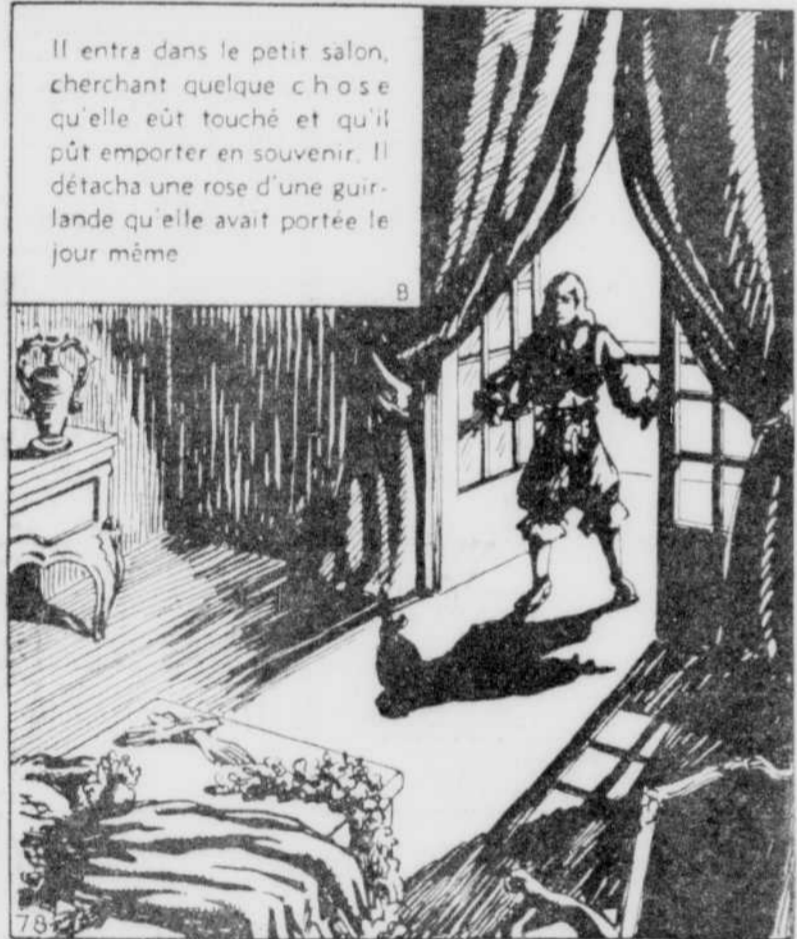
d'après Amédée Achard

ILLUSTRATIONS ET ADAPTATION
des Editions Vincent



28

Hugues, désespéré du départ fixé au lendemain, errait sous les fenêtres d'Orphise. Tout à coup, une idée folle le saisit. Cinq minutes après, il escaladait le balcon de la jeune duchesse.



77

Il entra dans le petit salon, cherchant quelque chose qu'elle eût touché et qu'il pût emporter en souvenir. Il détacha une rose d'une guirlande qu'elle avait portée le jour même.



Il allait se retirer, lorsque la tapisserie qui le séparait de la pièce voisine se souleva et Mlle de Montluçon se montra devant lui.

—Comment vous êtes-vous introduit dans mon appartement? et pourquoi?

—J'étais là sous vos fenêtres... la folie m'a pris... un arbre se trouvait là... j'ai grimpé et je suis entré chez vous... j'ai pris cette rose, pardonnez-moi.

Longtemps encore, il plaida sa cause avec feu laissant déborder son amour avec tant d'humilité et de sincérité qu'Orphise en fut touchée.



78

—Je vous crois, monsieur, mais vous m'avez dérobé une rose, rendez-la-moi.
Monsieur de Montestruc la lui remit avec soumission.
—Je ne veux pas que l'on emporte rien d'ici sans ma permission. Je vous la donne moi-même.



79

Puis Orphise prit un livre, l'ouvrit et sur la marge d'un feuillet, fit une légère marque. Elle tendit le livre ouvert au jeune homme qui lut ce vers fameux du Cid: "Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix"



80

—Orphise! s'écria-t-il. Mais ses bras étendus ne rencontrèrent que la draperie qui venait de retomber sur mademoiselle de Montluçon. Il sortit comme un homme ivre.

la guerre

Votre annonce dans Le Soleil est un gage de succès

PRIX: TROIS CENTINS

CHEC

pour ont réussi à arrêter is sur un front de dix à rejeter l'ennemi à (lor général Henry tt, commandant ens, déclare: mes maîtres uation".

l. de la Presse Associée! défenseurs de Singapour se for de jeter à la mer les im- débarqués dans l'île main- s sur un front de 10 milles s grèves de la côte occiden-

A SITUATION

de la situation, a déclaré le Bennett, commandant des a choisi le secteur pour son it dernière. orte ligne et nous sommes ue qui, espérons-nous, per- ne partie du terrain perdu."

ville de Singapour, on assure qu'il n'y aura pas de "reddition"

LE DEBARQUEMENT

Singapour 9. P.A. — Les Japonais sont débarqués dans l'île de Singapour à 11 heures, hier soir sous la protection d'un grand barrage d'artillerie entre Sungi Kranji et Pasir Laba, à l'ouest de l'étroite chaussée maintenant détruite qui restait Singapour à la presqu'île Malaise.

"Nos troupes avancées ont été refoulées à certains endroits et il y a eu quelques infiltrations de l'ennemi vers l'est, dit le communiqué.

"Une action offensive est en cours pour balayer l'ennemi. Nous n'avons pas encore reçu les résultats de cette offensive.

Rien n'indique que l'ennemi ait tenté de débarquer ailleurs le long du détroit de Johore, mais les officiers britanniques disent que les bombardiers et chasseurs japonais attaquent leurs positions partout depuis l'aube.

VICTOIRES DANS L'AIR

Des chasseurs Hurricanes ont pris l'air pour intercepter les avions japonais et on apprend de source officielle qu'ils ont abattu un plus grand nombre d'avions ennemis que jamais au-dessus de l'île assiégée.

En tout, ils ont descendu trois et peut-être six avions ennemis et en ont endommagé 13 autres. Les avions britanniques ont aussi mitraillé et endommagé un avion japonais et sont tous restés indemnes à leur base, dit le communiqué.

Les victoires aériennes d'aujourd'hui ont porté à 75 le nombre des avions japonais abattus au-dessus de Singapour. Vingt-sept autres ont été donnés comme probablement abattus.

Les dépêches du front disent que le secteur où les Japonais ont effectué leurs débarquements était tenu par des troupes australiennes, qui soutenaient le gros de l'attaque ennemie, mais sont aidées par des troupes anglaises, écossaises et hindoues ainsi que par des volontaires chinois.

Radio-Tokio a prétendu que les Japonais avaient débarqué les chars sur l'île de Singapour et consolidé leurs positions sous un feu intense.

MARÉAGES

La partie de la côte que les Japonais ont choisie pour débarquer est bordée de marécages ouverts de mangliers, elle est défendue par des fortifications construites à la hâte et protégées aux points les plus vulnérables par des réseaux de barbelés et autres obstacles.

Le premier débarquement fut annoncé ce matin par le communiqué laconique suivant:

"L'ennemi a réussi à débarquer en force sur les rives occidentales de l'île de Singapour la nuit dernière. Nos troupes attaquent actuellement. La bataille continue."

ES CHALANDS

On présume que les Japonais ont emporté des chalands d'invasion pour traverser le détroit, ont la partie occidentale à moins d'un mille de largeur à certains endroits, mais le communiqué ne donne pas de détails n'indiquant pas comment la bataille évolue.

L'ennemi a déclenché son assaut exactement 10 jours après que les dernières troupes britanniques eussent été retirées de la esquille de Malacca, au pent six semaines, elle recule- ni constamment devant les ponaïs depuis la frontière si- aise jusqu'au détroit de Johore, e distance de plus de 400 mil-

L'assaut fut précédé d'un bar- d'artillerie qui débuta hier- tin et continua sans arrêt tout la journée et toute la nuit. Les canons et des mortiers de 4 calibre faisaient tomber une Suite à la page 17, 46 col.)

Les choses drôles de la vie

par Mac Arthur



Notre fils a bien de la misère à résoudre ses problèmes d'intérêt — pourquoi ne l'aides-tu pas? Certainement!



prends ta petite banque par exemple...



Maintenant, deux dollars pris dans cette banque et placés à un taux de 6 p.c. pendant 12 mois, te rapporteraient combien, mon fils?

Papa, suivant ce principe...



Vous me devriez deux piastres et 12 cents, pour les deux piastres de ma banque avec un canif l'année dernière.

Billet doux

SIGNES DES TEMPS

Lorsqu'un ministre de portefeuille à la face d'indigne de gouverner, et les électeurs qu'il rajoute s'insurgent avec lui ce personnage extravagant, le de l'honorable Robert est donc l'expression de gnation de nos compatriotes devant les tours de force politiques auxquels le bouffon "Mitch" H. Mais M. Laurier reçoit l'approbation publique de ses anciens collègues, il s'annonce indirectement son mien ministre, en repudiant l'acte qu'il a offert au toty. M. Arthur Meighen ce dernier, M. Nixon dit serait une calamité si n'allait être député de sud! C'est un gros mot à Toronto, foyer du fa et l'impérialisme sectaire, pierre gicle la face inepte Hepburn avant de marquer l'homme néfaste au coup de fronde est destitue Québec doit un témoignage tant d'approbation à M. Laurier — il le recevra même, — il conviendrait de naitre une occasion de fester aussi la gratitude nada francus pour la so que lui promet M. Nixon qu'il s'agira de voter co conscription.

MENUS PROF

Qui a hu boira.
 Toronto se convertit.
 Meighen-la-Calamité.
 La comédie en vedette.
 Stilton est toujours en E.
 Le 15 mars, Hitler mourra.
 Hepburn sera jeté par-dessus.
 Les talons cubains attirent.
 M. Ralston bat le record.
 Ce qui se passe dans le.
 Pour donner l'espace, il f.
 Les retardataires sont pe.
 Les gens bons de York ti.
 Les raisons du cœur va.
 Le Japon sait tirer parti.
 Si M. Hales avait écouté.
 Avis aux électeurs.

AVIS AUX ELECTEURS

On demande aux jour...
 Rappel aux électeurs ou à...
 de Québec-est de ne pas...
 leur carte d'enregistrement...
 mal, le jour de la votation...
 meilleur moyen d'identification...
 produite, si l'officier en ch...
 poli ou le représentant d...
 candidats pose des questi...
 personnes qui se présentero...
 voter. Si on en juge par li...
 qui a régné dans les ass...
 publiques, au cours de cet...
 paigne électorale, la jour...
 urnes se passera sans incid...
 prévu. D'ailleurs, les autori...
 font à ce que l'accès des...
 de votation soit facile. On...
 tera pas la formation de...
 pouvant gêner les mouve...
 vants. Des 40.000 élect...
 crits sur les listes, il y en a...
 habilement plus de 30.000 q...
 droit exercer leur droit e...
 C'est dire que, pour préve...
 encombrement, les gens p...
 se présenteront de bonne h...
 poli qu'on leur a soigneuse...
 signe. On fait déjà courir...
 menteux pour effrayer les...
 Qu'on n'ajoute pas foi en...
 ventars. Même une femme...
 à craindre en se rendant à...
 bureau de votation. Au be...
 public se chargera de la p...
 mais il n'y aura pas lieu d...
 cette belle galanterie, dai...
 ville aussi polie et polie q...
 que. La liberté du vote est...
 Gazette rimée

Indiscretion

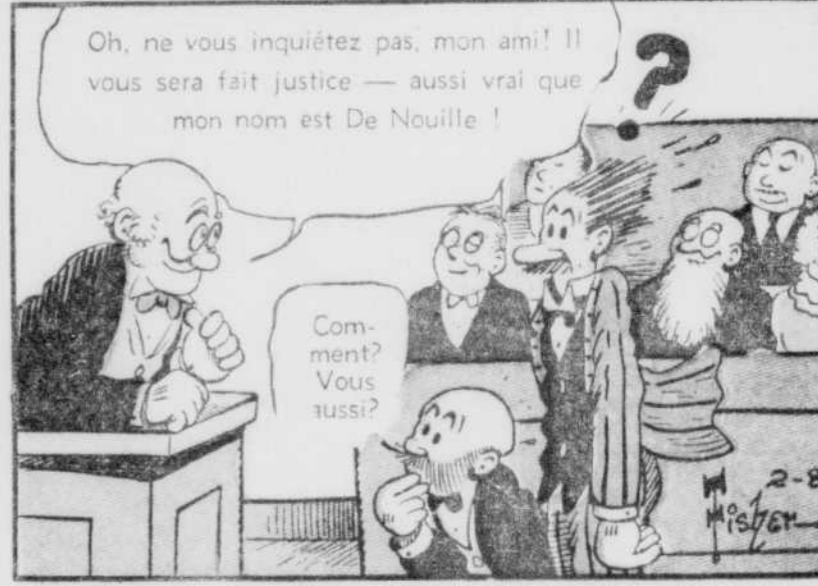
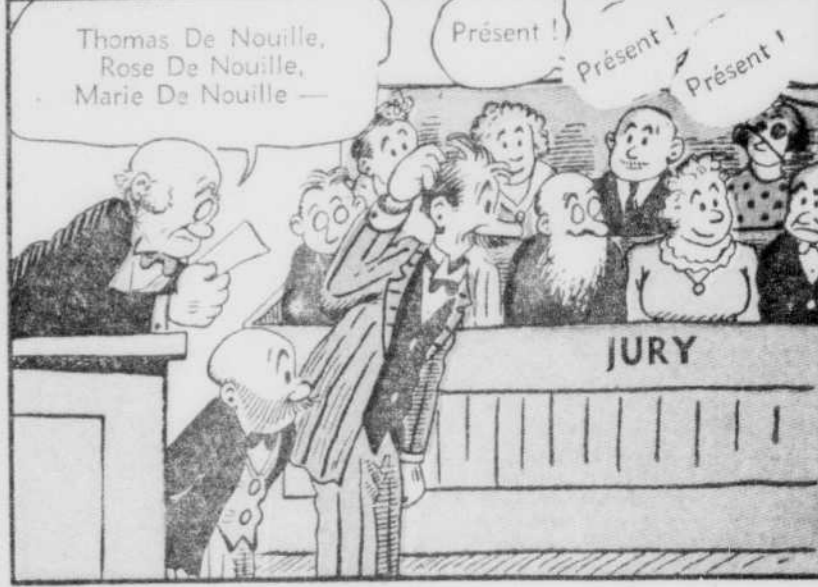
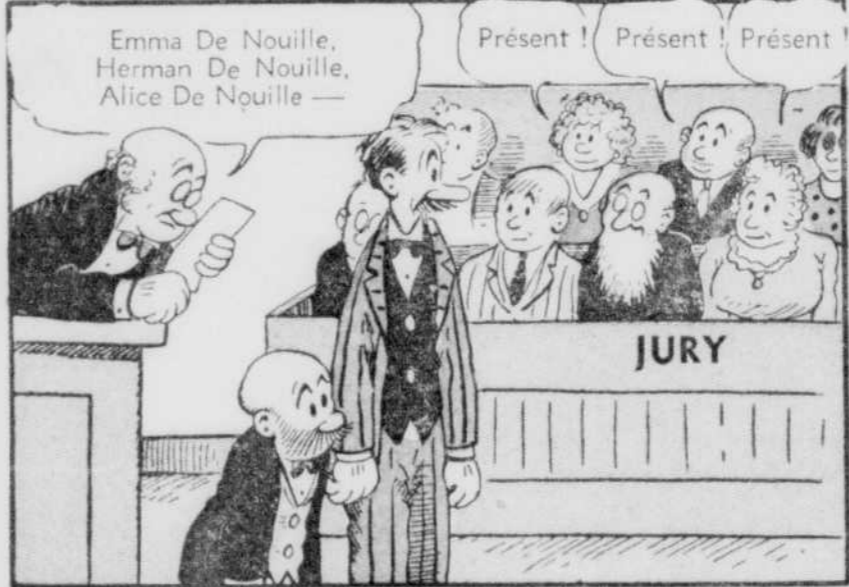
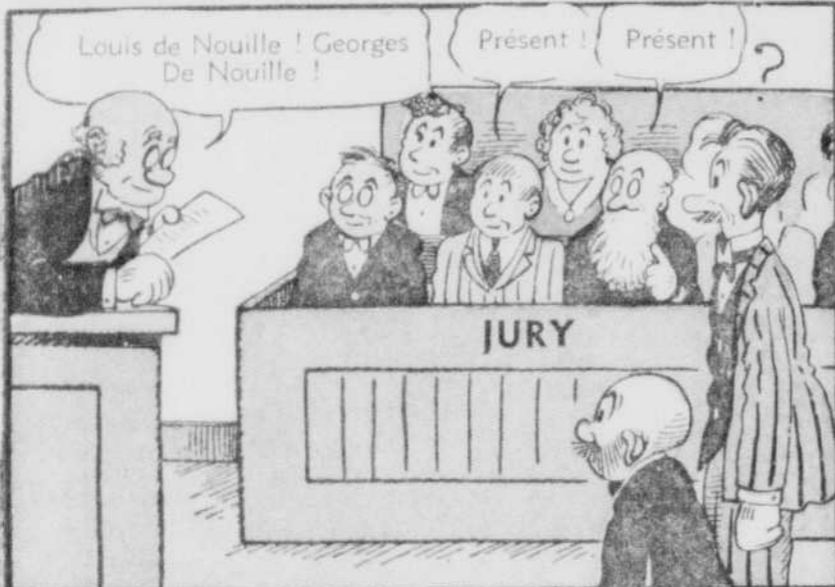
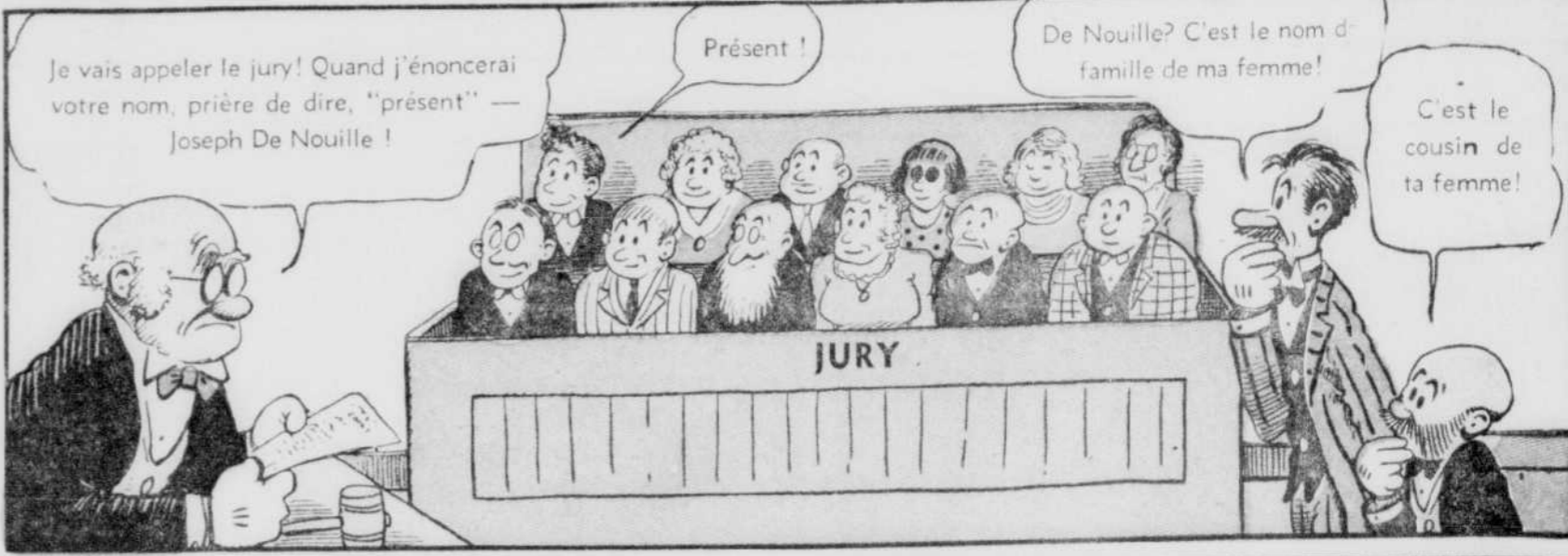
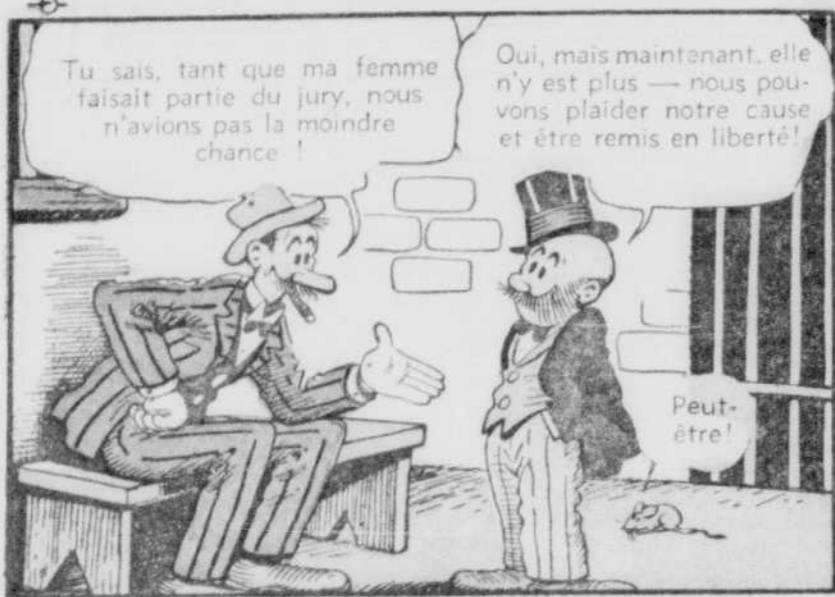
Prédis que son futur...
 Cher lui se tient bien à l'air...
 sa femme ne voit venir la...
 En quete d'attention exercee.
 Avec un public choisi...
 Elle est allée de l'église...
 Couler l'éloquence au peu...
 Tout en faisant le pied de...
 Politique ministere n'est pas d...
 à l'accommoder de ses idées...
 En un pays démocratique.
 Il peut jauger en son régime...
 Que sa femme exhibera un jour...
 Pour devenir femme publique.

Une association inter-américaine

Montréal, 7 (P.C.) — La...
 d'une association canadienne...
 américaine pour propager...
 vouloir et la bonne enten...
 les pays de l'Amérique d...
 du Sud et l'Amérique cente...
 annoncée, hier, à la suite d...
 s'assemble.

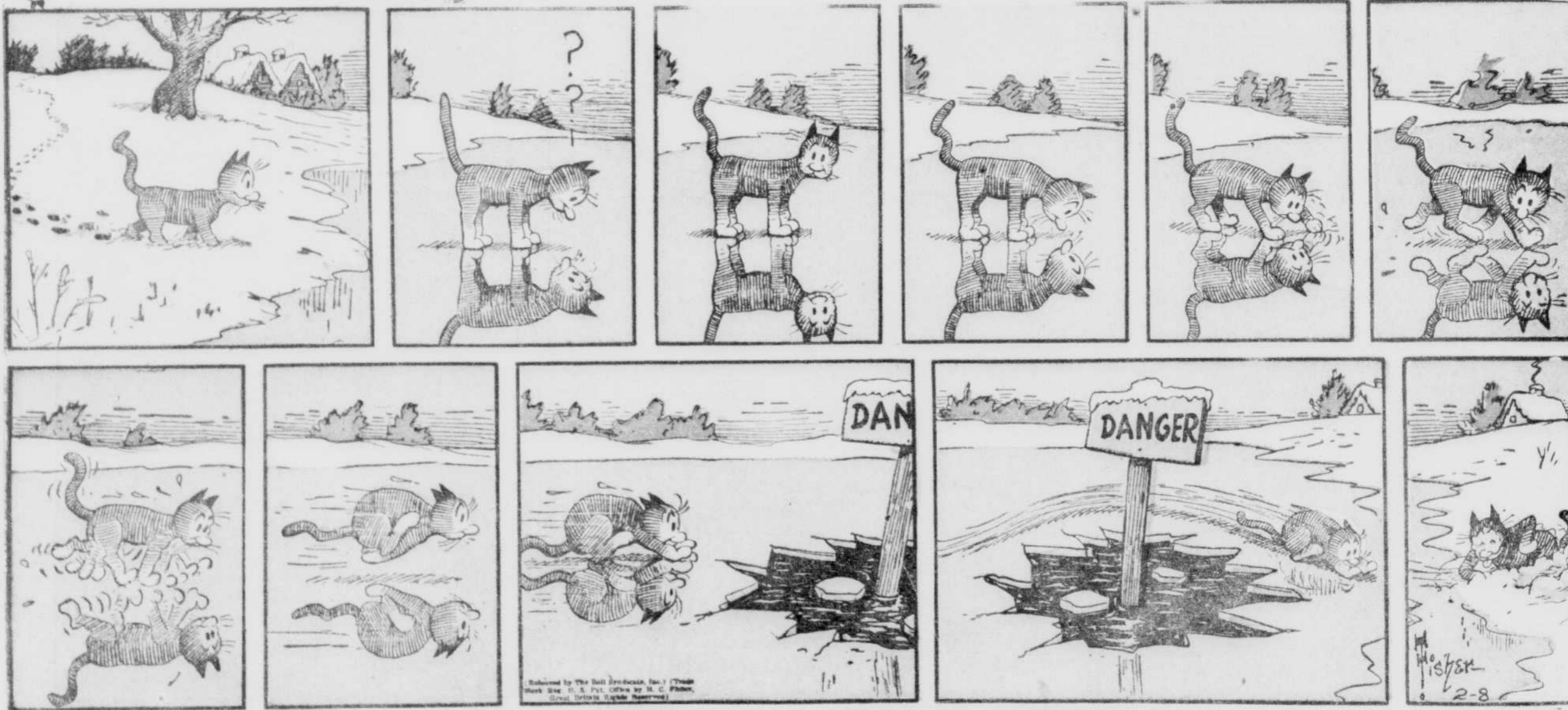
MUTT & JEFF

par BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Un brave

Horsham, Angleterre. (P.C.) — Les parents d'un soldat anglais ont reçu une lettre de ses camarades disant qu'il était mort — ayant succombé à des blessures reçues — en chassant "There'll always be an England".

Légumes

Londres. (P.C.) — Les pilotes de la R. A. F. cultivent des légumes dans des jardins situés près des aérodromes. Ils ont eu une récolte merveilleuse en 1941. Cela consiste, en outre, un excellent passe-temps.

Contenté

Londres. (P.C.) — Des Norvégiens ont paradié à Londres et ils ont chanté des hymnes de leur pays lorsqu'on leur a offert des avions de la R. A. F. avaient réussi un raid en Norvège occupée.

Nouveaux uniformes

Londres. (P.C.) — Les femmes des services auxiliaires de l'armée, de la marine et de l'aviation de Grande-Bretagne auront des uniformes plus confortables dès que ceux qu'elles portent actuellement seront usés.

Justice nazie?

Moscou. (P.C.) — Les Nazis ont établi un code de justice criminelle contre les Polonais et les Juifs en Pologne occupée. Le code prévoit la peine de mort pour tout acte de violence contre les Allemands.

Touchante cérémonie

Londres. (P.C.) — Au cours d'une touchante et simple cérémonie, Camille Gutt, ministre des Finances dans le gouvernement belge en exil, s'est approché d'un cercueil et il a épinglé la Croix de Guerre belge sur la tunique d'un aviateur mort au devoir. C'était le corps de son fils, Jean Max Gutt.

12 d'un coup

Le Caire. (P.C.) — Un aviateur australien, le lieutenant d'aviation Clive Roberts, a réussi un coup heureux contre un aérodrome de l'axe en Libye, détruisant 12 appareils sur le sol. Il reçoit immédiatement la "Distinguished Flying Cross" avec barre.

Prêt à servir

Londres. (P.C.) — Un capitaine de groupe de la R. A. F., qui fut blessé au dos lorsque son appareil s'écrasa sur le sol au retour d'une mission en Allemagne, est actuellement à l'hôpital. Il a demandé à servir dans une équipe de terre maintenant qu'il se peut plus voler.

Les Danois

Londres. (P.C.) — Le War Office a annoncé que les Danois strava dans les armées anglaises auront la permission d'être transférés dans le Royal East Kent Regiment dont le roi Christian est le colonel-en-chef.

Cas d'urgence

Londres. (P.C.) — Les membres des organisations nazies au Danemark, en Norvège, dans les Pays-Bas et en Belgique, ont reçu l'autorisation d'agir comme policiers à l'occasion, surtout dans les cas d'urgence.

Menaces

Stockholm. (P.C.) — Les nazis ont averti les citoyens des Pays-Bas que si les avertissements et la prison ne suffisent pas pour empêcher la rébellion, tout le pays sera rasé par les bombardiers allemands comme Amsterdam l'a été.

Occupation coûteuse

Londres. (P.C.) — On estime que l'occupation de la Norvège par les Allemands coûte aux Norvégiens la somme de \$450,000,000 par année.